

ARCHIVES MUNICIPALES
527/2
LILLE

JCB12 / 8

Rentrées



Le 4 septembre, Pierre Mauroy a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée. Une semaine plus tard, c'était Martine Aubry qui recevait la presse régionale. Occasions de faire un tour d'horizon des principaux dossiers lillois et de la métropole.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Çà bouge !

Une ville qui marche, çà mérite qu'on s'y arrête : jamais Lille n'avait accueilli autant de touristes que cet été. C'est vrai que Lille a changé, qu'elle est belle, qu'elle s'est métamorphosée. Partout, la ville bouge. Dans les quartiers comme au Centre, tout change. Etat des lieux.



Arrêt sur Lille : une ville qui marche

Graffiti et graff : ne pas confondre

Les uns, signe d'insécurité, dégradent. Les autres, expression artistique, ornent leurs supports. Quand le quartier se met au graff, ça lui donne des couleurs...



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

A pied, en vélo, en voiture : la loi du partage ?

Il est préférable qu'ils soient beaux et surtout chacun doit y trouver sa place et respecter celle des autres. Les espaces publics lillois bénéficient d'une politique de reconquête depuis quelques années. Pourquoi et comment ? Explications.



Clin d'oeil

Folie's

Clin d'oeil, ce n'est pas seulement le titre de notre rubrique. C'est aussi celui de la nouvelle revue de Claude Thomas, aux « Folie's de Paris », célèbre cabaret lillois, qui a ouvert une antenne au Québec. Un spectacle tout en strass, en lumières et en humour.

« Folie's de Paris », 52, avenue du Peuple-Belge, tél. 03 20 42 15 27

Opérettes

Comme prévu, le théâtre Sébastopol rouvre en fin d'année. Tout nouveau, tout beau, il accueillera, entre autres spectacles, cinq opérettes : « Méditerranée » (9 et 10 janvier) ; « Violettes impériales » (6 et 7 février) ; « La Route fleurie » (27 et 28 mars) ; « La Vie parisienne » (17 et 18 avril) ; « Princesse Czardas » (15 et 16 mai).

Histoires naturelles

Le musée d'histoire naturelle inaugure, cette saison, un cycle d'expositions dans le but de « jeter un regard critique sur les dégâts causés par l'homme sur son environnement durant ces deux derniers siècles » et de « montrer les enjeux de l'écocitoyenneté pour les siècles suivants ». Au programme : expo sur les déchets en 1999 ; sur l'eau en 2000 ; sur les animaux disparus en 2001.

19 rue de Bruxelles, 03 20 85 28 60

Livres

« Aube Nord » est une nouvelle collection, née de la collaboration entre les Editions de l'Aube et la région Nord-Pas-de-Calais. Deux titres parus : « Chansons populaires de Lille sous le Second empire », de Pierre Pierard, avec une préface de Pascal Percq (un petit bijou d'érudition et de plaisir) et « Nord de Paris, sud de Bruxelles, éléments pour une diplomatie régionale de proximité », un essai de François Denieul, préfacé par Michel Delebarre.

G.L.F.

Ah, l'idée

Harleys, Johnny & Cie



On the road again...

Philippe Beele/Ville de Lille

Rôle de gaillard que ce Robert. Enormes bagues en métal, jeans et tee-shirt, il a le type même du biker, le vrai. Vous l'avez certainement croisé, au guidon de sa grosse Harley Davidson en compagnie de son caniche. Dans les années 60, alors qu'il assure la sécurité des concerts de Dutronc, Polnareff, Distel, Tino Rossi, Julien Clerc... il rencontre pour la première fois Johnny Hallyday. Leur passion commune pour les motos les rapproche et ils deviennent amis. Ce n'est qu'en 1995 que cet ancien « Desperados » décide de fonder l'antenne lilloise du club Johnny Hallyday. Promouvoir l'image de marque de Johnny est pour lui un honneur. « Johnny représente à la fois les années 60 et les

années actuelles, il est intergénérationnel ». Les 175 membres du club, âgés de 1 à plus de 60 ans, gâtés par la revue trimestrielle du chanteur et certaines réductions, ont eu aussi l'occasion d'assister, le 4 juillet, au concert du Stade de France. Dans le bar de Robert, « le Mustang », un python de 5 mètres (heureusement en cage), photos souvenirs, pochettes de disques, et vidéo projection vous accueillent tous les jours. En projet : la venue de Johnny pour l'inauguration du club. Peut-être après son concert du 29 octobre au Zénith. ●

O.V.E.

Club Johnny Hallyday Café « Le Mustang »
239, rue Pierre Legrand (Fives)
Tél.: 03-20-04-07-57.

Diocèse

Mgr Gérard Defois succède à Mgr Jean Vilnet

Gérard Defois, 67 ans, était archevêque de Reims depuis 1995. C'est à lui que l'on doit la visite de Jean-Paul II dans la capitale champenoise, à l'occasion du quinzième centenaire du baptême de Clovis. Nommé « archevêque-évêque de Lille » par le Pape, qui le décrit « comme un excellent guide et comme un maître en spiritualité », il succède à Jean Vilnet, l'un des derniers évêques à avoir participé aux travaux du concile de Vatican II. Mgr Vilnet, responsable du diocèse de Lille depuis 1983, avait atteint l'âge de la retraite en avril dernier (75 ans). Le Préfet Ohrel lui a remis la Légion d'honneur et Pierre Mauroy, la médaille d'or de la ville de Lille.

Originaire du Maine-et-Loire, Gérard Defois, sociologue et théologien, a été président de la commission épiscopale de la catéchèse et recteur de l'université catholique de Lyon, de 1984 à 1990. Il fut aussi secrétaire général de la Conférence épiscopale (de 1977 à 1983), sous la vice-prési-

dence, puis la présidence de Mgr Vilnet. C'est dire que les deux hommes se connaissent bien. La passation de pouvoir, ce que les catholiques appellent « transmission du bâton pastoral », a eu lieu le dimanche 13 septembre, en l'église Saint-Sauveur. 3.000 personnes environ y assistaient. Dans son homélie, Mgr Defois a déclaré : « Chrétiens dans la cité, nous sommes partenaires de ce que les uns et les autres tentent de construire pour l'égalité des chances et une vie sociale plus équitable ». L'évêché de Lille qui ne date que de 1913, est, cependant, avec ses 750 prêtres, mais aussi « sa vitalité spirituelle », selon Mgr Defois, l'un des plus importants de France. ●

G.L.F.



A gauche, Mgr Vilnet ; à droite, son successeur Mgr Defois.

Daniel Rapach/Ville de Lille

Grande figure

Louise de Bettignies, héroïne lilloise

Il y a 80 ans, le 27 septembre 1918, à quelques semaines de l'Armistice, mourait en captivité à Cologne, Louise de Bettignies, résistante lilloise et agent de renseignement franco-britannique, sous le nom d'Alice Dubois. Belle, cultivée, intelligente et intrépide, elle n'avait que 37 ans. Une place du Vieux-Lille porte son nom et un monument lui est dédié, boulevard Carnot. Au 166 de la rue d'Isly, une plaque rappelle qu'elle vécut là, de 1903 à 1915. En octobre 1914, quand les Allemands encerclent Lille, elle entre dans l'action clandestine et ravitaille les soldats français qui défendent la Porte de Béthune. Elle porte aussi le courrier au-delà des lignes ennemies. Contactée à la fois par les services secrets français et britanniques, elle crée un réseau de 80 personnes, dont la mission est de surveiller tous les mouvements de troupes allemandes dans le secteur lillois, de repérer les canons, les dépôts de munitions et les postes émetteurs. Arrêtée à Froyennes, le 5 octobre 1915, alors qu'elle tente de franchir la frontière, elle est condamnée à mort pour espionnage, le 19 mars 1916. Sa peine est ensuite commuée en travaux forcés à perpétuité. Les conditions de détention, les privations et les mauvais traitements ont rapidement raison de sa santé. Son corps ne sera rapatrié en France que le 20 février 1920. Après un service religieux célébré en l'église St-Maurice de Lille, le 4 mars 1920, Louise de Bettignies est enterrée au cimetière de St-Amand-les-Eaux. ●



G.L.F.

Spéctacle

Il décore pour Johnny

Hauteur 33 m, longueur 120 m, 160 m de route, 18 mètre de pont-levis, 500 tonnes de métal, 3500 m² de scène, 350 m² d'écran... Ça vous dit quelque chose ? Le concert de Johnny à Paris, bien sûr ! Mais pour Luc Delemazure, architecte lillois, créateur du décor, cela veut aussi dire près de deux ans de travail.

« Johnny a une pêche pas possible » ! Pour la dernière au Stade de France, Luc Delemazure ne tarit pas d'éloge sur l'idole. « Vendredi, il pleuvait des cordes, il shootait dans les flaques ». L'architecte a connu l'artiste en concourant pour le décor du Parc des Princes. Le pont suspendu, les quais, l'entrée par le public, c'est lui. Mais jamais il n'aurait pensé, après le cinquantième anniversaire du chanteur, devoir faire plus grand, plus fort, plus haut. Le Stade de France est énorme (deux fois et demi le Parc des Princes). Le chanteur avait deux exigences, traverser l'écran en moto et un orchestre symphonique. Luc Delemazure a intégré d'autres difficultés évidentes : mettre en valeur l'artiste et qu'il se sente bien, qu'il soit en communion avec le public. Alors plutôt que de créer une scène aux dimensions du stade, l'architecte a préféré réduire le « SDF » à une salle de concert. La prise en compte de l'espace est primordiale. Il prend possession des gradins, s'inspire des textes des chansons, intègre l'énorme écran-ceinturon comme étant le catalyseur de l'ensemble de la scène, règle les éclairages...

Mais Luc Delemazure ne veut pas être catalogué comme architecte de décor, il ne s'est d'ailleurs intéressé au projet que parce qu'il appréciait Johnny en tant qu'artiste. Ses autres réalisations,



Luc Delemazure : « L'envie d'avoir envie ».

entre autres : plus de 1000 logements sociaux sur Lille, la faculté de droit. Le show business n'est qu'un détour dans la carrière déjà bien complète de cet architecte, de 54 ans. Si l'on s'interroge sur la descente d'hélicoptère du vrai Johnny, un bobsleigh permettrait de joindre la moto du point de largage en 14 secondes. Pour le concert du 29 octobre, à Lille, pas d'hélicoptère, moins d'effets spéciaux, mais toute la musique qu'on aime. Rock'n'roll ! ●

OLIVIER VER EECKE

• Luc Delemazure
204, rue Pierre Legrand - 59800 Lille

Inscription

Le 31 décembre, il sera trop tard !

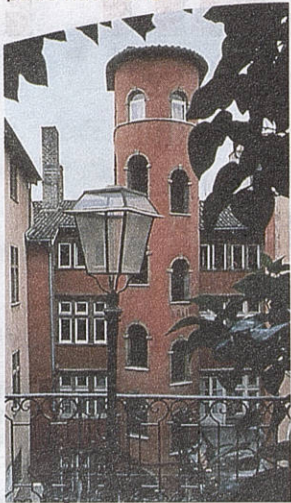
Le droit de vote est une liberté fondamentale pour chaque citoyen lui permettant de participer à la vie de sa ville et de sa nation. Comme chaque année, la Ville de Lille organise une campagne d'inscriptions sur les listes électorales pour ceux qui n'y figurent pas encore. A partir de la fin septembre, un bureau mobile vous permettra de vous inscrire. C'est simple, facile et rapide... Un courrier vous sera envoyé quelques jours auparavant afin de vous préciser le lieu, la date et les heures de sa présence dans votre quartier.

Week-end

Destination Lyon

Destination encore peu connue des Lillois, Lyon est cependant très proche de Lille grâce aux TGV directs qui relient les deux villes, 8 fois par jour, en trois heures, sans fatigue, ni embouteillages. Pour mieux se faire connaître, Lyon s'est exposée une semaine, du 14 au 19 septembre dernier, au travers d'animations et stands dans le centre-ville de Lille. Comme les Français partent moins longtemps mais plus souvent, pourquoi ne pas se laisser tenter par un petit week-end au cœur du Rhône. Région aux multiples facettes, partez à la découverte de sa gastronomie (quelles,

gratons et autres bouchons lyonnais), ses vins (le plus connu est bien sûr le Beaujolais : 50 millions de bouteilles par an), sa culture ou simplement pour une escapade nature.



La tour rose (Office du Tourisme de Lyon)

Passage étudiant

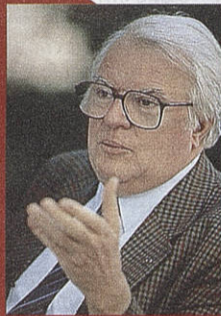
Tous les services, une seule adresse

Jusqu'au 31 octobre 1998, le Passage Etudiant ouvre ses portes du lundi au samedi, de 10 h à 19 h. Pour la troisième année consécutive, 10 entreprises et organismes se réunissent en un point d'accueil unique en plein centre ville de Lille : au Passage des Tanneurs, 80 rue de Paris, niveau haut, afin de proposer leurs services aux étudiants. Rechercher un toit, ouvrir une ligne téléphonique, un compte en banque, s'affilier à la sécurité sociale étudiante, obtenir une allocation logement, une avance sur bourse, s'abonner à la télévision par Câble, préparer ses déplacements en Europe ou ses prochaines vacances : des réponses pratiques et des solutions adaptées aux besoins des étudiants dans un espace spécialement aménagé à cette occasion.

Edito

Comme dans toute la France, les journées du patrimoine ont connu à Lille un succès de grande ampleur.

Un chiffre atteste de cet engouement : 3000 personnes se sont rendues au Palais des Beaux-Arts dans la seule journée de dimanche ! Depuis sa réouverture, il y a un peu plus d'un an, le musée confirme ainsi son pouvoir d'attraction, et son statut de référence en matière culturelle. Il est venu à point nommé conforter les atouts de la ville, désormais gagnée par la fièvre touristique. Au cours des vacances, les visiteurs étrangers - et nationaux - sont venus plus nombreux que jamais, plus de 500 d'entre-eux sollicitant chaque jour conseils et documentation à l'Office du Tourisme.



PIERRE MAUROY
SENATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT DE LA
COMMUNAUTÉ URBAINE DE
LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Qui l'eût cru il y a quelques années ? Le tourisme est désormais l'un des créneaux du développement de la ville, comme on vient de le voir récemment avec le Championnat du Monde de Bridge, accueilli à Lille-Grand-Palais pendant quinze jours, avec toutes les retombées positives pour le commerce local.

Ainsi commencent à se percevoir les dividendes de longues années d'efforts destinés à construire une crédibilité nationale et internationale.

C'est le fruit de l'arrivée du T.G.V., d'Euralille, de la candidature aux J.O. et de l'embellissement général du Centre et des quartiers. En 2004, c'est donc une forme de consécration qui sera accordée par le titre de « Lille, Capitale Européenne de la Culture ».

Aventure

Raid Gauloises

Pour cette édition qui se déroulera jusqu'au 30 septembre en Equateur, la région Nord-Pas-de-Calais sera représentée par deux équipes : « Lille passion » et « Adecco Nord-Côte d'Opale ». Cette équipe présente la particularité d'être composée par quatre filles et un garçon. Le « raid » débuta bien avant le 19 septembre par la recherche de partenaires financiers, la composition d'une équipe - qui devra rester soudée dans les moments difficiles - et la préparation sportive durant une bonne année. L'Equateur et ses volcans les attendent. Souhaitons bonne chance à ces deux équipes et surtout aux quatre jeunes filles téméraires !

PMU

Grand Prix de Lille Métropole

L'Hippodrome de Marcq-en-Baroeul, avec 35 courses par an et l'organisation de grandes épreuves nationales et internationales est le seul de sa catégorie au Nord de Paris et participe ainsi au rayonnement de notre métropole. Dans le cadre de sa politique de communication, la Communauté Urbaine de Lille a estimé intéressant de pouvoir bénéficier d'un grand prix hippique spécifique portant le label du PMU national. Le premier « Grand prix de Lille Métropole » s'est donc déroulé le 22 novembre 1997.



Daniel Rapach/Ville de Lille

2^{ème} édition

Lille à vélo

Depuis quelques années, la place du vélo dans la ville a beaucoup évolué. Il n'est plus simplement un loisir, mais aussi et surtout un moyen de transport : celui-ci étant pratique, rapide et non-polluant. En partenariat avec l'ADAV (Association « Droit au Vélo ») et l'Union des Randonneurs Flandre-Artois, la Ville de Lille a édité une plaquette avec l'ensemble des itinéraires aménagés. Ceux-ci sont mis à votre disposition afin de favoriser l'utilisation du vélo pour les déplacements professionnels et de loisirs. Le vélo n'est-il pas le meilleur moyen d'éviter les problèmes de stationnement et de circulation ?...

Plaquette « Lille à vélo » disponible à l'Office du Tourisme et dans les Mairies de Quartier

Vauban Esquermes

Un marché place Catinat ? Très bientôt, chaque vendredi...

Chaque vendredi, de 15 h à 19 h, la place Catinat va s'animer grâce à l'arrivée d'un marché comptant une quinzaine de commerces différents. La municipalité avait inscrit dans son programme la volonté de doter chaque quartier d'un marché, Vauban-Esquermes va donc avoir désormais aussi le sien.

Des produits, plus frais, plus savoureux, offrant une plus grande garantie de qualité, une ambiance chaleureuse et des contacts sympathiques avec les marchands, les Français sont nombreux à solliciter les bienfaits de ce commerce en plein air : le marché. Un nouveau va tout prochainement voir le jour dans le quartier. Un marché a déjà existé à Vauban-Esquermes il y a bien des années, sans doute à la fin du siècle dernier, le voilà qui renaît aujourd'hui à des horaires inhabituels puisqu'il sera présent de 15 h à 19 h chaque vendredi. Tous les autres marchés de la ville étant ouverts au public de 7 h à 14 h, c'est donc le premier « marché du soir ».



Dix-sept étals vont s'installer sur la place Catinat dont celui d'un fleuriste.

Faire son marché en soirée

Il va se tenir place Catinat où 17 étals vont pouvoir être installés. Les activités présentes seront variées : pâtisseries, fruits et légumes, poulets rôtis, flamiche, fruits secs, confiseur, fromager, boulanger, écailler, fleuriste, produits bio, textile, soldeur et gadgets... Ce marché a été créé afin de répondre à plusieurs attentes. Il devrait permettre de redynamiser la rue Colbert car même si certains commerçants de cette artère vont se trouver

en concurrence avec certains vendeurs du marché, l'installation de ce dernier devrait attirer de nouveaux promeneurs et faire davantage connaître le secteur et peut-être susciter de nouvelles habitudes chez ceux qui font leurs emplettes. Ce marché va également donner de l'animation au lieu et permettre aux personnes qui travaillent la journée d'aller remplir leur cabas de belles salades cueillies du matin et d'oeufs au goût incomparable jusqu'à 19 heures. Le nouveau marché de la place Catinat est attendu pour octobre, à vos paniers...

VALÉRIE PFAHL

Pour tout renseignement, contactez la mairie de quartier de Vauban-Esquermes au 03.20.49.51.90.

Ainsi font... encore jusqu'au 11 octobre

Encore une quinzaine de jours avant qu'elles ne ferment la porte de leur chalet jusqu'à la prochaine saison qui commencera lors des vacances de Pâques. Mais les marionnettes du jardin sont encore là pour des représentations les mercredis à 14 h 30 et 16 h, les samedis à 15 h 30 et les dimanches à 15 h 30 et 17 h, et ce jusqu'au 11 octobre, avec « Guignol s'amuse », « araignées et papillons » ou « le mystère de Francheville ». Le dimanche 11 octobre, jour de clôture, le rideau rouge se lèvera sur « Jacques, Igor et Léo », spectacle de 45 minutes proposé par Frantz Marin du « Théâtre du Rebond ». A journée

spéciale, festivités supplémentaires : avant et après le spectacle prévu vers 15 h 30, des « surprises » attendent donc petits et grands présents au « Chalet aux chèvres » ce 11 octobre. Aura lieu également, vers 17 h, le traditionnel lâcher de ballons au bout desquels seront accrochées des cartes ; les personnes dont les coordonnées figurent sur ces cartes et celles qui les ont réceptionnées se voient remettre un cadeau, en décembre, à condition d'être parmi celles qui les ont renvoyées le plus rapidement au théâtre de marionnettes.

Chalet du jardin Vauban, 1 avenue Léon Jouhaux, 03.20.42.09.95. Tarif : 23 francs la place.

« Centre de planification couple et famille »

ET SI ON SE PARLAIT ?

Isabelle a longtemps hésité, mais aujourd'hui c'est décidé, elle va prendre un rendez-vous au centre de planification familiale. Parce que la sexualité n'a pas toujours sa place dans les discussions au sein de la famille, ou parce qu'on ne sait pas toujours avec qui en parler. Au centre de planification familiale, discrétion assurée pour des conseillères qui vous écoutent et vous informent.

Ici, au centre de planification familiale, rue Gustave Delory, le cahier de rendez-vous ne désemplit pas, avec 250 consultations en moyenne chaque mois. « La demande est de plus en plus forte, les permanences sont à chaque fois remplies » explique Geneviève Warlop, une des trois conseillères conjugales et familiales, présente ce jour là. Les jeunes qui y viennent ont en général entre 16 et 25 ans, et paradoxalement à une époque où l'info abonde, les questions des jeunes sont toujours les mêmes avec ce besoin d'un contact direct. Même si la contraception reste la plus forte demande, les jeunes ont toujours besoin d'informations sur le préservatif, le sida, l'IVG, la pilule du lendemain...

Les garçons aussi

Des femmes de tous âges, de tous milieux sont accueillies ici, les garçons sont aussi de plus en plus nombreux. Avant, ils se contentaient d'accompagner leur copine à la porte, maintenant, ils rentrent. Certains viennent même pour parler des problèmes de leurs copines. A côté des deux gynécologues et des deux médecins généralistes qui

assurent des permanences, Dominique Letellier et Marie-Claude Treneul, conseillères, tiennent le même discours : « Nous ne sommes pas et ne voulons pas n'être qu'un « centre distributeur de pilules ». Nous sommes avant tout, et la demande est là pour le confirmer, un lieu d'écoute et d'information ». Ces conseillères interviennent également dans les écoles, collèges, lycées, maisons des jeunes, centres socioculturels, maisons de quartier... Partout où les jeunes se trouvent. « Quand on va comme ça à leur rencontre, notre rôle est avant tout éducatif » ajoute Dominique. Elles ne sont considérées ni comme des professeurs, ni comme des parents, mais comme autre chose... une sorte de repère. En milieu scolaire, les débats portent sur les problèmes que rencontrent les jeunes, la sexualité bien sûr, mais aussi la dépendance à l'alcool ou à la drogue, les relations familiales, le respect de l'autre... « Certains viennent nous voir après le débat et nous livrent leur jardin secret » continue-t-elle. D'un établissement à l'autre, elles rencontrent plus ou moins de violence, de détresse matérielle, mais la détresse affective, liée aux parents absents est partout, dans le public comme le privé.

Accompagner un choix

Ces conseillères - le terme est pourtant inexact - ne donnent justement aucun conseil. « J'aide la personne à voir plus clair en elle, sans la juger. Si quelqu'un vient me voir et a décidé de faire une IVG, je ne l'en dissuade pas ni ne l'encourage. Je l'accompagne dans son choix. C'est à elle à chercher la solution la mieux adaptée. Pas question de dire à une femme enceinte en situation difficile : faites vous avorter ! Dans ces moments là, il y a beaucoup d'émotion, souvent des larmes. C'est une étape difficile, vécue comme une bêtise qu'on a fait. Les raisons de ce choix sont multiples : la réalité du chômage, la peur de l'avenir, le copain qui fout le camp, la contraception qui foire » explique Geneviève. Elles ne sont pas là non plus pour questionner. Une poignée de main chaleureuse et un sourire suffisent souvent à oublier l'angoisse. Et après les « heu...comment dire...et bien... », le dialogue s'installe. Certaines deviennent des « fidèles » et viennent juste nous voir pour donner de leurs nouvelles. « Elles nous appellent par notre prénom et nous envoient parfois leurs copines » précise-t-elle.

Certains cas sont plus difficiles que d'autres. « Je me souviens de cette fille qui n'a pas réussi à sortir un seul mot, mais qui visiblement était réconfortée par ma seule présence » raconte Marie-Claude. Ou cette jeune fille mineure, qui ne savait pas comment annoncer sa grossesse à ses parents.



Tout un travail a été fait pour l'amener à le dire à sa mère, en choisissant le bon moment. Et qui finalement a préféré le dire... à son père !

SABINE DUEZ

• Centre de planification Couple et Famille : 3, rue Gustave Delory à Lille. Tél. : 03.20.54.01.33.

Annuaire 98

Et si on s'appelait ?

Depuis le 8 septembre et jusqu'au 31 octobre, le nouvel annuaire téléphonique du Nord, avec le Palais des Beaux-Arts en couverture, fleurit dans les boîtes aux lettres de la métropole lilloise, auprès des particuliers ne possédant pas le minitel. Une première dans le Nord et une véritable entreprise, quand on sait que près d'un million d'exemplaires vont desservir le département : l'édition 98 recense 898.000 adresses de particuliers, dont 134.000 professionnelles. Cet annuaire est également disponible dans les agences France Télécom et à La Poste, à compter du 28 septembre.

Forces vives

Et si on se rencontrait ?

Les 17 et 18 octobre, Lille s'enrichit d'un boulevard ! En effet, pendant deux jours, la mairie se transforme en énorme boulevard des associations, avec places, fontaines et réverbères. Ainsi pourra-t-on déambuler dans l'avenue de la culture, s'arrêter place de la solidarité ou square de l'environnement.

Une association, c'est quoi ? Comment et où créer une association ? Quelles sont les différents types d'associations ? Que proposent-elles ? Quelles sont leurs actions ? En ce début d'année scolaire, les lillois, nouveaux arrivés ou habitants de longue date, pourront pêcher tous ces renseignements au long de ce « Boulevard des Associations » et découvrir le large éventail des activités proposées.

La diversité étant une des caractéristiques du tissu associatif lillois (plus de 1800 associations ont été recensées par la ville, mais beaucoup d'autres ne sont pas connues), il est parfois difficile de s'y retrouver. Ces deux jours, ce seront plus de 200 clubs et associations qui tiendront des permanences dans les stands regroupés par thème : sport, culture, humanitaire, insertion, santé... Ne pouvant malheureusement pas accueillir la totalité des associations, une borne interactive avec fichiers regroupant l'ensemble du milieu associatif de la ville, un cyber-espace avec des connections internet dans le domaine informatif et ludique seront aussi installés.

Ce sera aussi l'occasion pour l'ensemble des associations de se faire connaître à un plus large public, de tisser des liens entre elles, et même d'être conseillées par les professionnels qui travaillent avec elles : URSAFF, SACEM, etc...

Les samedi et dimanche après-midis, des démonstrations se dérouleront dans le carré du grand hall, et place Augustin Laurent (au pied du Beffroi), avec en cas de mauvais temps, un stade gonflable ! Sur cette place, un spectacle regroupant plusieurs associations de rap, raï et autres musiques, et de théâtre est prévu de 20 à 22 h.

Ce salon-boulevard, gratuit, profite donc de la rentrée, propice aux nouvelles adhésions, mais aussi des journées nationales des points d'appui des associations, organisées cette année à Lille dont le thème sera : « Collectivités territoriales et associations : partenariat ou clientélisme » et qui commenceront le mercredi 14 pour se terminer le samedi 17.

OLIVIER VER EECKE

Boulevard des associations 17-18 octobre Hôtel de ville

Qu'est-ce qu'une association ? De quels types sont-elles ? Où et comment les créer et les faire vivre ? Découvrez les associations lilloises en parcourant le ...

... BOULEVARD des associations

17 ET 18 OCTOBRE 1998

Journées Nationales

Point d'Appui Vie Associative

Grand Hall de l'Hôtel de Ville

Ville de Lille

Solidarité

Denfer c'est les autres

Il est partout. Le matin à Paris pour une conférence de presse, l'après-midi à Palerme en Italie dans le cadre de son travail. Le lendemain à Alger invité par une ministre. Ce monsieur devient presque invisible. Eclairage.

Placée sous le patronage de la ministre de la Jeunesse et des Sports, madame Marie-Georges Buffet, inaugurée en grande pompe au siège de l'Unesco à Paris, reçue par la ministre de la Famille et de la solidarité Algérienne, l'« Association Père Noël Sans Frontières » et son jeune initiateur Hakim Denfer se placent sur tous les fronts possible de l'humanitaire. Le projet lancé au mois décembre 1997 lors d'une escale à Dakar a réussi à tenir le coup depuis. Pour la petite histoire, ce jeune Tourquenois, steward dans une compagnie aérienne, après quelques péripéties dues à ses nombreux voyages en Afrique où il côtoie en un temps record toute la misère du monde, arrive, après avoir lancé un appel, à réunir 38 tonnes de jouets envoyés gratuitement par de nombreux donateurs et fabricants de la région lilloise. Ce sera leur cadeau de Noël. C'était au mois de mai passé. Aujourd'hui, le geste s'est inscrit dans la durée. Une association est née à cette occasion pour prendre le relais et organiser efficacement ce trop plein de bonheur.

l'Unesco se solidarise

La conférence de presse donnée au siège de l'Unesco fut l'occasion d'annoncer et de dévoiler une autre facette de ce jeune débordant d'activités : le lancement d'une action en direction des jeunes écoliers de la région dénommée « un cartable, un stylo ». Reçu personnellement, à cette occasion, le 1 septembre 1998 à Alger par la ministre de la Solidarité, madame Mechène qui l'a assurée d'une aide effective tel que l'affrètement d'un avion

en collaboration avec l'agence Air Algérie pour le transport des dons et autres matériels. Cette action vers l'Algérie vise deux choses essentielles : renouer avec un pays dont les relations historiques et culturelles restent particulières et se solidariser avec des en-

fants traumatisés par une violence qui n'a plus de limite. Cette forme d'expression pleine de fraternité envers les pauvres d'ici et d'ailleurs, l'action prochaine à destination des écoliers algériens, indique que des passerelles sont toujours possibles entre les autres et nous. Loin de la cacophonie habituelle et les susceptibilités politiques des uns et des autres, le père Noël peut être dans ces cas réellement sans frontières. A cette occasion un appel est lancé à toute personne ayant du matériel informatique inutilisable à contacter l'association.

Un coup de chapeau au passage aux étudiants de l'action commerciale de l'AREP du lycée Jeanne d'Arc à Tourcoing qui ont accompagné avec leurs moyens propres toute la mise en place de ce passionnant projet.

S.- E. MEZIDI

Association Père Noël sans frontières, 100, rue de Lille - Tourcoing. Tél. : 03 20 26 72 38



Daniel Repouchi/Ville de Lille

Médiation

A votre service !

La Maison de la Médiation et du Citoyen est au service de tous les Lillois et offre de nombreux services. Coup de projecteur.

Il suffit de pousser la porte située au rez-de-chaussée de l'hôtel-de-ville. Là, des juristes présents en permanence dispensent conseils et renseignements divers. Vous pouvez aussi solliciter l'aide d'un écrivain public. L'activité de médiation de cette Maison a pour but de concilier des personnes ou des parties en s'efforçant de régler les problèmes à l'amiable, afin d'éviter l'engagement d'une procédure judiciaire. Pour des problèmes plus particuliers, la Maison de la Médiation et du Citoyen propose :

- les services de l'association d'Aide aux Victimes et de médiation pénale (tél. 03 20 49 50 79) ;

- un conciliateur de justice ;
- des consultations gratuites d'avocats et d'experts-comptables, sur rendez-vous ;
- des permanences d'institutions (Transpole, Lille Métropole Habitat, EDF-GDF, France Télécom ; Mission locale, Comité de probation...) et d'associations (Maison de l'habitat, APU, Droits des Femmes, SAFIA, CIMAIDE, Droits des jeunes, ADEFI, Union des femmes françaises...) •

• La Maison de la Médiation et du Citoyen, Hôtel-de-Ville. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Tél. 03 20 49 55 83

Bois-Blancs

La fresque a l'art de quoi ?

Un jeune du quartier a servi de modèle.



Contrat de ville/Politique de la ville

Les uns, actes de vandalisme, dégradent et donnent une image associée à la crise sociale et à l'insécurité. Les autres, expression artistique, transmettent un message et ornent leurs supports. Quand le quartier se met au graff, ça lui donne des couleurs et un p'tit air d'art urbain...

Quand, en mai dernier, dans le cadre de l'opération « Pas d'quartiers », l'Aéronef cherche un mur qui puisse servir de support à des graffeurs, d'aucuns avancent quelques réticences. Des graffitis peints sur des briques par des jeunes, ça ressemble à de la détérioration, non ? Mais voilà où est l'astuce : graffiti et graff, ça n'est pas vraiment la même chose. Le premier, qui ressemble à une inscription constituant un signe de reconnaissance, et aussi appelé tag de son petit nom américain, s'apparente à du vandalisme. Le second, réalisé avec des bombes de peinture, est une composition picturale conçue par un artiste. Forts de la connaissance de cette nuance d'importance, les Bois-Blancs proposent le mur de l'angle des rues Mermoz et Coli où se trouve l'entrée des locaux du Contrat de Ville. C'est ainsi que pendant l'été, une semaine de grandes vacances, une dizaine de jeunes se sont appropriés cette surface pour laisser libre cours à leur expression, leur émotion, leur imagination, sur un thème donné : l'abolition de l'esclavage.

Des couleurs très vives, orange, jaune, rouge ou bleu, ont été choisies pour mettre en scène la domination, l'oppression, la dépendance qu'exercent, entre autres, la télé, la mode, le bruit, l'argent...

Noms de codes et dédicaces

A l'homme menaçant au gros cigare, au jeune à la fois effrayé et ébahi, à la miss dont on peut penser qu'elle a des problèmes de papier d'identité, au rêve « made in USA » -illusion ou réalité ?- illustré par des buildings et une grosse voiture américaine s'ajoutent des dédicaces à des copains, des prénoms, des codes, comme Steeck, Atioume, La Point ou Foze... Cette action qui a duré

une semaine a mobilisé bien plus que les jeunes artistes et les deux graffeurs, professionnels reconnus dans leur spécialité, puisqu'une centaine d'adolescents et d'enfants du quartier sont venus suivre l'évolution de la fresque, donner leur avis et même contrôler que tout se déroulait comme ils le souhaitaient, remarque Aoucha Mokkedem, chef de projet Contrat de Ville sur les Bois-Blancs, personne ne nous a dit trouver ça agressif ou injurieux ou sale, les locataires de la rue Coli ont même exprimé leur satisfaction.

VALÉRIE PFAHL

Chaque jour pendant une semaine, des habitants du quartier dont de nombreux enfants et adolescents, sont venus suivre l'évolution de l'oeuvre artistique.



Contrat de ville/Politique de la ville

Les rues et leurs secrets

Pourquoi votre rue a-t-elle été baptisée Chante-loup, Géry Legrand, Chemin vert ou encore des Vachers ? Si vous ne le savez pas déjà, encore un peu de patience pour découvrir la réponse dans un répertoire spécialement créé afin de révéler l'origine des noms d'avenues, d'allées, de quais et autres artères du quartier. La commission mémoire, la bibliothèque et le Contrat de Ville sont penchés sur cette mission depuis déjà trois ans, travail de longue

haleine qui nécessite des recherches historiques approfondies pour être exactes et précises. Une bonne cinquantaine de rues figureront dans ce répertoire qui indiquera leur date de création et leur histoire et sera agrémenté de photos et de dessins qui ont fait l'objet de concours afin d'impliquer les habitants. Attendu d'ici la fin de l'année -sa mise en forme est en cours-, il sera vraisemblablement disponible dans les différents lieux publics des Bois-Blancs. A suivre... •

Rentrée

Une métropole qui se rassemble

Des réalisations, des idées, des projets, des souhaits : c'est dans les locaux de la Communauté urbaine de Lille, dont il espère un élargissement des compétences, que Pierre Mauroy a tenu sa conférence de presse de rentrée.

« **F**inalement, nous avons bien rendez-vous avec le destin en 2004 ! » a affirmé Pierre Mauroy. Si cette année-là ne sera pas celle des Jeux Olympiques, elle sera celle de la culture, puisque Lille (avec Gênes) a été officiellement désignée comme « capitale européenne de la culture ». Une occasion de valoriser l'image de la ville, mais aussi de toute la métropole, comme le souhaite Pierre Mauroy, se voulant un « président du consensus ». Pour lui, l'enjeu ne peut se concevoir qu'au niveau métropolitain, voire régional. « Lille n'est pas la seule concernée », rappelle-t-il. Tout en faisant un effort important pour la rénovation de son patrimoine et la valorisation de ses expériences, Lille s'attachera à travailler avec toutes les structures culturelles de la métropole. Tout va se mettre en place prochainement, promet Pierre Mauroy. Et de relancer le débat sur une idée qui lui est chère, celle de l'intercommunalité. « Il faut poursuivre cette réflexion, engager la discussion », propose-t-il, en espérant que le projet de loi du ministre de l'Intérieur donnera davantage de compétences aux communautés urbaines (notamment en matière de culture et de sport) et créera un véritable pouvoir d'agglomération. Si « Lille va bien » et vibre d'une énergie que tout le monde constate, « la dimension métropolitaine s'impose de plus en plus ». C'est ainsi que sym-

boliquement, Lille fêtera son bi-millénaire (les fouilles, cet été, du côté du Nouveau-Siècle laissent à penser que Lille a 2 000 ans !), par l'organisation d'une gigantesque chaîne humaine de la solidarité, avec toutes les communes de la CUDL, et même des communes belges.

Jospin est un leader incontesté et un bon Premier ministre ; les Français plébiscitent ce gouvernement de gauche plurielle ». Quant au Nord-Pas-de-Calais, « il a retrouvé une cohérence politique » et les enjeux régionaux rendent « plus que jamais nécessaire, la concertation entre les collectivités territoriales ».

G.L.F.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le maire de Lille a également évoqué la situation nationale et régionale : « les Français ont retrouvé le moral ! », s'est félicité Pierre Mauroy, estimant que le bilan du gouvernement est « particulièrement satisfaisant », même s'il aimerait parfois que « les choses aillent plus vite ». Pour lui, « la cohabitation se déroule harmonieusement ; Lionel

Coup double !

Quelques jours d'intervalle, le thème de la métropole rassemblée sera au centre de la traditionnelle conférence du maire pour la rentrée de l'Université populaire ainsi qu'au sommaire d'un ouvrage qu'il signe aux éditions Fayard. C'est une de ces traditions solides et bien établies à Lille depuis des années : le maire ouvre tous les deux ans le cycle de conférences de l'Université populaire, l'une des institutions lilloises les plus prisées et les plus anciennes. L'Opéra étant encore en travaux, c'est cette année au Nouveau Siècle que Pierre Mauroy développera, le dimanche 4 octobre prochain, le thème « Lille au cœur d'une métropole rassemblée ». Maire, mais aussi Président de la Communauté urbaine de Lille, il embrassera dans son propos à la fois le passé d'une métropole qui s'est formée peu à peu et pas à pas, et les perspectives, enjeux et défis d'une agglomération qui affiche désormais une crédibilité internationale incontestée.

Opportunément, les éditions Fayard publient le 7 octobre « La métropole rassemblée », témoignage d'un homme témoin et acteur privilégié de l'aventure métropolitaine. Elu président de la CUDL en 1989, Pierre Mauroy a souligné, lors de sa conférence de presse de rentrée, son attachement à l'institution communautaire.

« La métropole rassemblée », par Pierre Mauroy - Editions Fayard

Université populaire de Lille
Palais du Nouveau siècle
dimanche 4 octobre 1998 à 10 h 30

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Olivier Finet**, 30 ans, centralien et grenoblois d'origine, a créé à Lille « Défifoo », qu'il a présenté lors de la Braderie. « Défifoo » est un jeu de type Trivial Pursuit, Pictionary ou autre Taboo. Son principe est simple : à chaque tour de jeu, un défi oppose deux équipes, sous l'arbitrage d'une troisième, sur le thème de l'action, de l'expression ou de la réflexion. Persévérant et créatif, Olivier Finet compte s'appuyer sur cette première expérience pour développer son activité d'édition de jeux de société.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Dominique Strauss-Kahn**, ministre de l'économie et son épouse **Anne Sinclair** ont participé à la Braderie de Lille.

• **Pierre Ghestem** a particulièrement suivi les championnats du monde de bridge, qui se sont tenus à Lille, du 21 août au 4 septembre. Il a notamment joué sur ordinateur contre les 20 meilleurs bridgeurs de la planète. Ce Lillois de 76 ans a été joueur professionnel de dames, dans les années 40, où il a tenu le haut du classement mondial durant dix ans, avant de se consacrer aux échecs (il fut champion de France), puis au bridge (il fut champion du monde).



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Soizic Bouju**, journaliste à Nord-Eclair, où elle avait la responsabilité du service « région », a succédé le 1^{er} septembre à **Thierry Watine**, à la direction des études de l'École supérieure de journalisme de Lille.

• Dans le cadre des récentes nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur, **Michel Falise**, adjoint au maire et président du Conseil communal de concertation et **Raymond Vaillant**, conseiller municipal, ont été promus officiers. **Jacque Buffin**, adjointe à la culture, **Dorothée Da Silva**, conseillère municipale et présidente déléguée de Lille Grand Palais ont été nommées chevalier, de même que **Pounette Gérard**, présidente de Renaissance du Lille Ancien.



Daniel Rapaich/Ville de Lille



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Dominique Voynet**, ministre de l'environnement, a participé à la Braderie de Lille. **Pierre Mauroy** et **Martine Aubry** lui ont fait découvrir la grande fête lilloise de septembre.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Claude Mathon** est depuis cet été, le nouveau Procureur de la République, à Lille. Il succède à **Olivier Guérin**, promu à Paris.

Armée de terre

Lille a pris la tête des opérations

Une prise d'armes s'est déroulée dans l'enceinte de la Citadelle pour marquer la création du Commandement de la Force d'Action Terrestre, basé à Lille.



Daniel Rapach/Ville de Lille

« Après l'ère du « prêt-à-porter », nous sommes entrés dans l'ère du « sur-mesure » » a déclaré, à Lille, en juillet dernier, Pierre Forterre. Cet habitué des défilés réglés comme du papier à musique n'est pourtant pas mannequin ni créateur de vêtements mais... Général. Cette comparaison venue tout droit du monde de la couture, il a l'habitude de l'utiliser pour évoquer la refondation de l'Armée de Terre dont la première étape majeure s'est déroulée dans notre ville. Explications.

Notre monde d'aujourd'hui vit davantage que celui d'hier dans l'aléatoire, l'hypothétique, tout au moins concernant la défense de notre pays. Cette incertitude résulte d'évolutions techniques et surtout géopolitiques. « Après la période d'affrontement est-ouest où les rapports étaient clairs et basés sur le rationnel, voici que nous sommes entrés dans l'ère de l'imprévisible et de l'irrationnel » analyse Pierre Mercier, Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre. S'adapter aux nouvelles données internationales était devenu indispensable : c'est ainsi qu'une vaste réforme du

pour sa part à Monthléry, au sud de Paris. Ont ainsi été dissous dans le même temps le 3^e Corps d'Armée (à Lille), la Force d'Action Rapide (à Maisons-Laffitte) et le 1^{er} Commandement de logistique opérationnelle (à Metz).

Au cœur de toutes les décisions

Les missions de ce nouveau CFAT, placé sous le commandement du Général Forterre, s'étendent à la fois dans et hors de nos frontières. Il doit assurer la défense de la sécurité et des intérêts français sur son territoire et sur la scène internatio-

rité. Il lui faut être toujours prêt pour intervenir en cas de nécessité et pour participer à la conduite des forces terrestres sur le terrain. Lille est ainsi devenue le cœur de l'Armée de Terre opérationnelle française puisque toute décision d'action doit désormais obligatoirement passer par ici. Pourquoi avoir choisi la capitale des Flandres ? Entre autres atouts, elle abritait déjà jusqu'alors le 3^e Corps d'Armée, elle bénéficie de bonnes liaisons favorisant les échanges, elle est proche de Londres, de Bruxelles, de Mons où se trouve le quartier général de l'Otan, de l'Île-de-France, le CFLT étant en région parisienne... Quant à ce dernier, placé sous le commandement du Général Blanchet, il est chargé, comme son nom l'indique, de la logistique c'est-à-dire de l'art de combiner tous les moyens -transport, ravitaillement, maintenance des matériels...- nécessaires au bon fonctionnement des troupes. Une « suite logique » à la création de ces CFAT et CFLT est prévue entre 2000 et 2002. La deuxième phase de cette restructuration des armées comportera 335 mesures de fermetures de sites, réductions d'effectifs ou redéploiement d'activités tandis que la professionnalisation des forces est en train de conduire progressivement au passage d'une armée de conscription de 577 000 personnes à une armée de métier de 434 000 hommes et femmes d'ici 2002. Des engagés préparés à faire du « sur mesure » puisés entraînés pour répondre précisément et de façon adaptée à différentes sortes de situations... ●

VALÉRIE PFAHL

Création d'emplois

Les restructurations militaires programmées jusqu'à l'an 2002 vont entraîner une hausse des effectifs de la Défense dans le bassin d'emploi de Lille. La transformation du centre territorial d'administration et de comptabilité donnera lieu à la suppression de six emplois militaires mais à la création de 112 emplois civils en 2000. Les effectifs de l'établissement du génie vont croître de 30 postes civils entre 2000 et 2002 pour 7 postes militaires supprimés. Dans la même période, la création, à Lille, d'un centre administratif territorial de la gendarmerie permettra l'arrivée de 47 militaires et de 14 civils. Enfin, la montée en puissance du commandement de la force d'action terrestre et la professionnalisation du 43^e régiment d'infanterie se traduiront par une augmentation des effectifs militaires professionnels à l'horizon 2002. Sur l'ensemble de la période concernée par la loi de programmation militaire, les effectifs de la Défense seront en augmentation de plus de 360 professionnels pour le bassin d'emploi lillois. ●

système de défense a été engagée par le Président de la République en février 96. La première phase de restructuration des armées françaises a conduit à la création, à Lille, en juillet dernier, du Commandement de la Force d'Action Terrestre et de son pendant le Commandement de la Force Logistique Terrestre, basé

nale. Il est aussi appelé à s'investir dans des opérations de maintien de la paix et de prévention des conflits et des crises afin de contribuer à la stabilité dans le monde. Il peut être amené à s'opposer à une menace dans le cadre des alliances françaises et à répondre à l'appel d'organisations internationales de sécu-

Travaux Cas d'écoles

Pour le bien-être des écoliers, les écoles lilloises sont, chaque été, en travaux. Etat des lieux, à quelques semaines d'une rentrée réussie.

Répondant à plusieurs obligations (mise en sécurité, réhabilitation des structures anciennes, revalorisation des écoles dites de « quartiers en difficultés »), la ville s'est donné trois ans pour réussir. A la rentrée 2000, tous les travaux seront terminés : Lille sera dotée d'établissements modernes, offrant chacun des qualités d'accueil similaires, et tous en conformité avec les normes sanitaires et de sécurité les plus exigeantes : équipements électriques, résistance au feu, alarmes incendie, couloirs et escaliers d'évacuation d'urgence, système d'ouverture des portes, accessibilité aux handicapés... Voici quelques exemples de chantiers importants :

- A Vauban : transfert de l'école Littré dans l'ancien collège Mme-de-Staël ; une concertation est en cours ; estimation : 5,5 millions de F.
- A Lille-Sud : pour 1,2 MF, construction d'un restaurant scolaire et d'une salle de sports sur le site de l'école Jeanne Godard, fermée pour cause de fissures et installée à « Rabelais-Curie ».

- A Moulins : construction pour 5 MF, pour la rentrée 99, sur une friche à l'angle des rues Deruy et de la Plaine, d'un nouveau restaurant scolaire (400 repas par jour) et d'une salle, communs à 3 écoles : la primaire Victor-Deruy (1) et les maternelles Philippe-de-Comines et « Les Moulins ». L'ancienne cantine de Ph-de-Comines sera transformée en une 6^{ème} classe, permettant à l'école de passer de 151 à 176 élèves.

Un collège tout neuf

Situé à Fives, à l'angle des rues Pierre Legrand et Francisco Ferrer, le tout nouveau collège Boris-Vian (5319 m²) remplace la structure insalubre de type « Pailleron », de la rue de l'Espérance. Il accueille 580 élèves, dans une vingtaine de salles de cours standards, ventilées, chauffées et éclairées, le tout régulé par l'ordinateur (le temps des salles qui restent allumées toute la nuit est révolu !). Toutes les salles sont branchées sur le réseau audiovisuel et sur internet. Parmi les nouveautés : un centre de documentation spacieux, tout en bois blond et chaises de couleurs, une cafétéria de 60 places et un restaurant self-service. ●

G.L.F

(1) A noter que les écoles Deruy et Philippe-de-Comines ont entamé leur 3^{ème} année d'expérimentation du projet Arve, aménagement du rythme de la vie de l'enfant (cours le matin ; sports et loisirs éducatifs l'après-midi).

Fives

Il faudra bien choisir

Il y a forcément quelque chose pour vous. De la déco de la maison à la peinture sur soie, de l'aide aux devoirs à la halte-garderie, le centre social Mosaïque met en place une palette d'activités pour distraire, détendre, informer, aider les Fivois et les personnes des environs.

Le centre social Mosaïque propose plusieurs activités nouvelles dont le patchwork.



Daniel Rapach/Ville de Lille

« La terre absorbe tous les maux ». C'est la raison qu'avance François Tabary pour expliquer le succès de l'atelier qu'il anime : poterie-modelage. Cette terre, qui a besoin à la fois de fermeté et de douceur, il la pétrit, la triture, la malaxe, il la manie avec dextérité, l'allonge, l'abaisse, l'élargit, la rétrécit ici ou là en une fraction de seconde, bref il la façonne selon son désir. Tout cela, il l'apprend à ceux qui se sont inscrits à ses cours afin d'acquiescer ce savoir-faire. Ils sont nombreux à vouloir oublier leur stress et à se détendre vraiment en prenant place devant le tour du potier, c'est pourquoi le centre social Mosaïque a augmenté les plages horaires attribuées à cette activité. Cet équipement fivois a apporté quelques nouveautés à son programme pour cette rentrée, dont, par exemple, le patchwork.

Soucis entre parenthèses

« Nous souhaitons renouer avec son origine, c'est-à-dire la récupération de vêtements usés et découpés pour en faire des couvertures en Amérique » rappelle

VALÉRIE PFAHL

Pratique

Le centre social Mosaïque est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, ormis pour les ateliers, notamment d'art et de loisirs, qui se déroulent après ces horaires. L'adhésion obligatoire pour participer aux activités du centre s'élève à 55 francs par an (et par famille). S'y ajoute un tarif en fonction de chaque activité. Par exemple, pour

la halte-garderie, le tarif horaire varie selon le quotient familial de la Caf (de 4 frs à 12 frs l'heure), pour les centres de loisirs également (de 1,50 frs pour la demi-journée sans repas à 44 frs pour la journée avec repas selon le Q.F.). Pour les ateliers d'art et de loisirs, le tarif annuel est fixé à 420 frs à raison d'une séance hebdomadaire. Pour en savoir plus sur toutes les activités, les horaires et tarifs précis, contactez le centre social Mosaïque au 03.20.56.72.61., 95 rue du Long-Pot. ●

Une ville ça vaut le coup qu'on s'y arrête

MESDAMES
ET MESSIEURS,
LADIES AND GENTLEMEN,
FRAULEIN UND HERREN,
活字書 は情の見方も情の見方も
SEÑORAS Y SEÑORES
BIENVENUE À LILLE !
WELCOME, WILLKOMMEN...



Lille, plaque tournante du réseau TGV, Eurostar et Thalys, est devenue une ville touristique. Certes, c'est encore une étape de voyage. En moyenne, on n'y reste que 2 à 3 jours. Avec une nouveauté cette année : le bus touristique pour mieux découvrir la ville.

PAR SABINE DUEZ

Patrimoine

Week-end réussi pour les Journées du Patrimoine : au musée des Beaux-Arts 9.000 entrées ; à Comtesse, 6000 entrées ; au Musée d'histoire naturelle, 1775 entrées ; à la Mairie de Lille, 4.000 entrées ; au Palais Rihour, 1923 entrées ; à l'expo Marc Helleboid, ancien Hôtel Thiriez, 2500 entrées ; à celle de l'école Aicard (Faubourg-de-Béthune), 500 entrées. Même succès pour les visites guidées (limitées en nombre), organisées par Renaissance du Lille Ancien : Loge maçonnique (270 entrées) ; Evêché (600 entrées) ; Rectorat (600 entrées) ; Cours et courées (120 personnes) ; caves médiévales (140 personnes) ; Citadelle (300 personnes).

Succès

Les championnats mondiaux de bridge ont accueilli plus de 4.000 participants venus de 70 pays. 3.000 articles sont parus dans la presse internationale. Très grande satisfaction des hôteliers, restaurateurs et commerçants lillois.



Dans les quartiers

La zone franche à Lille a permis de consolider des emplois et de nouvelles unités de production. La ville a participé directement à l'implantation de 51 entreprises ou activités artisanales et commerciales qui sont à l'origine de la plupart des 616 emplois créés en 1997 (Le Meunier, Vidal Soler, Mac Donald...).

Quant au plan local du Faubourg-de-Béthune, il avance : 22 actions réalisées, 7 en cours. Deux grands projets seront prochainement achevés : la reconstruction et l'extension du centre commercial, mais aussi la réhabilitation de la maison de quartier Concorde. Avec Mac Donald (30 emplois dans le quartier), des rez-de-chaussée HLM sont en cours de transformation pour l'implantation d'activités économiques.

Le nombre de touristes en ville augmente régulièrement depuis quelques années (environ 35 000 en 1997 pour les mois de juillet et août, 45 000 en 1998). C'est l'office du Tourisme de Lille qui en est le premier observateur : « Le nombre de visiteurs a augmenté de 22 % cette année et le nombre d'appels téléphoniques que nous recevons d'environ 40 % » explique Bruno Goval, son directeur. Les raisons sont explicables. « Nous récoltons ce qui a été semé depuis une dizaine d'années en matière d'embellissement de la ville, de valorisation du patrimoine, la réouverture des Beaux-Arts, Eurailille... Les gens viennent avec une certaine curiosité et sont très agréablement surpris. Et puis, la meilleure pub, c'est encore le bouche à oreille » continue-t-il. Lille rassemble toutes les caractéristiques du « tourisme de ville » : une bonne table, des hôtels de caractère, de beaux magasins, des références touristiques, notamment avec ses musées.

47% des touristes sont étrangers, la clientèle britannique étant la plus nombreuse, suivie des Belges, Néerlandais, Allemands. Les Espagnols, Italiens, Australiens, Américains représentent une clientèle internationale marginale mais cependant présente. La clientèle étrangère a moins d'a priori que la clientèle française, en augmentation également (des régions Rhône-Alpes et de l'Ouest) grâce aux liaisons TGV.

Galerie Eurodif

ENFIN !

Les anciennes galeries de l'Opéra, après des années d'abandon, ont enfin trouvé un repreneur. Il s'agit du Brestois Eurodif, numéro deux français du discount textile. 12 millions de francs et quelques mois de travaux plus tard, la galerie Eurodif voit le jour, lumineuse, spacieuse pour du shopping à prix modéré. Trois boutiques se partagent les 3 000 m². Au sous-sol, Léon and Co, véritable caverne d'Ali Baba, propose vaisselle, verrerie, objets de décoration en tous genres, pour toutes les pièces de la maison. Au rez-de-chaussée, Eurodif qui habille hommes, femmes et enfants à prix mini. Et Bouchara, au premier étage, qui étale ses tissus et linge de maison. Point essentiel : en ouvrant à Lille, 54 emplois ont ainsi pu être créés.

Bien sûr la ville, tout comme la région, souffre toujours de son image, qui est en train d'évoluer. « Il vaut mieux dire ce que nous sommes, en mettant en avant nos richesses, plutôt que de dire ce que nous ne sommes pas ! Et puis c'est triste de limiter une ville à son climat ! » raconte B. Goval.

Tour de Lille en 1 heure

Cette année, la nouvelle a été le bus touristique qui devient un service permanent et régulier. Mis en circulation depuis quelques mois il circulera toute l'année, parce que Lille a un tourisme de toutes saisons. Ce service s'ajoute à celui des visites guidées, des taxis touristiques ou des survols de la ville en hélicoptère qui existaient déjà. « L'atout du mini-car c'est qu'il permet un remplissage rapide » note B. Goval. C'est grâce à un partenariat Etat, Région, Feder, Ville de Lille qu'il a pu voir le jour. A son bord : un système audio-guidé avec des commentaires en différentes langues, et un écran télé pour plus de détails. Par exemple, on visite la Citadelle, qui ne fait pas partie du circuit, par écran interposé. En 1 heure, on fait le tour de Lille sans oublier aucun point fort : Beaux-Arts, Vieille Bourse, Opéra, Eurailille, Lille Grand Palais, Institut Pasteur... Ce mini-bus qui a tous les atouts de son côté a connu un départ encourageant



Daniel Rapach/Ville de Lille

S.D.

(2 000 visiteurs cet été avec en moyenne 50 à 60 personnes par jour), ce qu'il lui faut maintenant, c'est durer dans le temps.

• Renseignements : Office du Tourisme - Palais Rihour.
Tél : 03.20.21.94.21. Accessible aux handicapés.
Prix Adulte : 45 F. Enfant : 30 F.

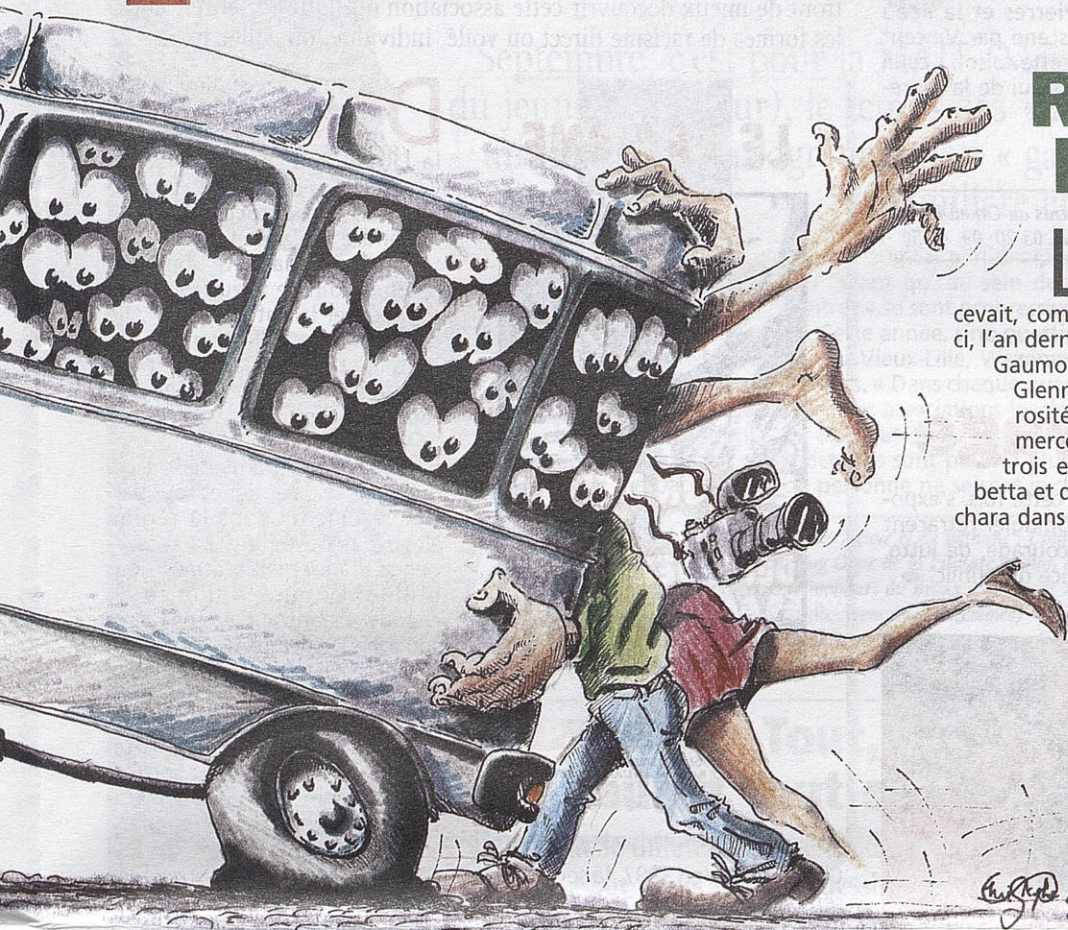
Lille Grand Palais

Dynamique et attractif

Après avoir accueilli 254 manifestations en 1997 et plus de 800 000 visiteurs, Lille Grand Palais continue à jouer son rôle de moteur économique pour la Métropole lilloise avec déjà 149 manifestations reçues du 1^{er} janvier à fin juin 1998 : 80 congrès, 31 expositions ou salons, 27 spectacles et 11 réunions diverses ; près de 500 000 de visiteurs. Fort de ses trois amphithéâtres de 300, 500 et 1 500 places, de ses 16 salles de commissions prévues pour 40 à 80 personnes, de sa salle de banquets qui peut recevoir jusqu'à 1 200 convives, de ses halls d'expositions modulables qui peuvent accueillir jusqu'à 20 000 m² d'expositions et de son Zénith de 7 000 places, Lille Grand Palais permet l'accueil de tous les types de manifestations nationales et internationales et offre aux entreprises locales, la possibilité d'organiser toutes les réunions des plus petites aux plus grandes.

Les anciennes galeries de l'Opéra, après des années d'abandon, ont enfin trouvé un repreneur. Il s'agit du Brestois Eurodif, numéro deux français du discount textile.

qui marche,



Rencontre avec les commerçants

Le commerce est le premier secteur économique de la ville avec 17.600 emplois. « L'un des principaux acteurs de notre dynamisme et de notre attractivité », selon Pierre Mauroy, qui recevait, comme chaque année en septembre, les commerçants lillois. Ceux-ci, l'an dernier, semblaient inquiets (Galeries de l'Opéra vides, fermeture du Gaumont, concurrence du Kinépolis ou de l'arrivée de Mac Arthur Glenn, à Roubaix). Le travail réalisé a permis de transformer cette morosité en volonté d'agir. Les initiatives de la Fédération lilloise du commerce se multiplient avec l'appui de la ville (un coordonnateur et trois emplois jeunes dans les unions commerciales de Fives, de Gambetta et de Lille-Sud). L'installation récente d'Eurodif, Léon and Co et Bouchara dans les anciennes galeries de l'Opéra, l'ouverture de plusieurs nouveaux commerces importants en centre ville et à Euralille, ou encore le projet Virgin, rue de Béthune, montrent que Lille ne cesse d'étendre son audience commerciale. ●

Comme chaque année, en septembre, Pierre Mauroy a reçu les commerçants.



Bientôt

Virgin s'installe à Lille

Virgin sera la « locomotive » du vaste complexe de loisirs qui s'ouvrira à la place du Gaumont, rue de Béthune. D'autres enseignes suivront.

Au 31 décembre dernier, après 20 ans d'exploitation, le Gaumont qui avait ouvert à la place de l'ancien « Familia », le premier complexe cinématographique lillois (huit salles, 1660 fauteuils) a définitivement fermé ses portes. Presque sans crier gare. En un an, les entrées étaient passées de 400.000 à 200.000. Ses 12.000 m² de surface ont été rachetés pour 71 millions de francs, par la SPIIC. Au nom de cette société immobilière bordelaise, c'est l'agence lilloise « 3 fois 3 » qui est chargée de la commercialisation du site. Projet global : ouvrir un lieu de loisirs, jeune, « mode », pas cher, accueillant le public 365 jours par an, de 9 h à 1 h du matin. Ouverture prévue : fin

1999 ou, au plus tard, dans les premiers mois de l'an 2.000. Premier intéressé, Virgin France qui, depuis son installation sur les Champs-Élysées en 1988, se multiplie partout en France. Le groupe d'origine anglaise avait, d'ailleurs, des vues sur Lille, depuis 1990. A plusieurs reprises, on l'avait annoncé aux Galeries de l'Opéra ou sur la Grand-Place, là où se trouve Décathlon. Ce sera donc finalement rue de Béthune, que Virgin ouvrira un « megastore ». ●



Président



Georges Wagniez est le nouveau président de la Fédération lilloise du commerce. Originaire de Boulogne, il a repris en 1990, la maison Trogneux. Il a été la cheville ouvrière de l'opération des « Vitrites de Lille ».

Des implantations à Euralille...

- **Café Muffin**
Brasserie (Mai 1997) 121 m²
- **Fruits de la Passion**
Accessoires Maison (Juillet 1997) 112 m²
- **Orcanta**
Lingerie (Août 1997) 155 m²
- **Benetton**
Habillement (Septembre 97) 732 m²
- **France Télécom**
Communication (Décembre 97) 78 m²
- **Coffea**
Alimentaire (Janvier 98)
- **Hennes et Mauritz**
Habillement (Septembre 98) 2.000 m²

Prochaines ouvertures

- **René Derhy**
Habillement (Octobre 98)
- **Mango**
Habillement (Novembre 98)

Et au centre

- **Nocibé**
Parfumerie (10 salariés) 300 m²
- **Celio**
Habillement (8 salariés) 200 m²
- **Heyraud**
Habillement (4 salariés) 70 m²
- **White**
Habillement (8 salariés) 250 m²
- **Pimkie (extension)**
Habillement (7 salariés) 150 m²
- **Point Cadres**
Décoration (3 salariés) 70 m²
- **Foot Locker**
Articles de sport (7 salariés) 350 m²
- **Sergio Tacchini**
Habillement (4 salariés) 100 m²
- **Armand Thierry**
Habillement (8 salariés) 200 m²
- **Surface 21**
Maison (4 salariés) 200 m²

Octobre

Le 2 : Fred Blondin (chanson française), au Splendid Jenlain, Mont-de-Terre, Fives.

Egalement dans cette salle : le 6, Peter Kingsbury (chanteur de Cock Robin); le 14, La Tordue (chansons françaises/alternatives); le 15, Mick Taylor (ex-guitariste Rolling Stones); le 17, Little Rabbits (le renouveau du rock français) et le 30, Anne Roumanoff (humour).

Du 7 au 11 : Animavia, 40^{ème} salon des animaux, parc de la Ramie à Seclin.

Le 9 : Florent Pagny, au Zénith



Photo : C. Simonpletri - Sigma - octobre 1997 N°1

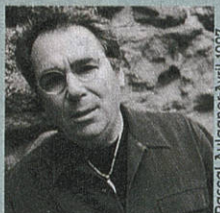
Jusqu'au 9 : Expo d'arts plastiques, rue de Courmont
Depuis un an, la MAJT propose dans 4 commerces vacants (soit 18 vitrines) de la rue de Courmont, mis à la disposition par la SLE, des expos d'art contemporain. Chaque mois, 4 artistes présentent leurs créations.



Du 9 au 14 : « L'Etrangère », Ballet du Nord, Colisée de Roubaix
Chorégraphie de Maryse Delente et trois ballets de jeunes chorégraphes.

Le 13 : Requiem de Mozart, 20 h, Le Fresnoy, Tourcoing
En attendant la réouverture de l'Opéra de Lille, les amateurs d'art lyrique pourront se rendre au théâtre de Tourcoing, où sont programmés : Don Quichotte au mariage de Comacho (21-22 novembre); La Flûte Enchantée (3, 4, 5 fév); La Clémence de Titus (12-14 mars); La Création de Haydn (20 avril).
Tél. 03 20 70 66 66

Le 19 : Claude Nougaro, au Nouveau Siècle



Sylvère Azouli

Jusqu'au 25 : Expo Carol Levy, Atelier-galerie de l'Ariap, 4 rue des Sarrazins.

Le 29 : Johnny Hallyday, au Zénith

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Jeunes Publics

Plongée dans le Grand Bleu

Le Grand Bleu, centre dramatique national jeunes publics, ouvre sa 8^e saison et poursuit sa mission : former les jeunes spectateurs à découvrir la création d'aujourd'hui dans sa variété, théâtre d'acteurs, danse, hip-hop, contes, spectacles musicaux... Trois créations ponctueront cette saison : « La Princesse et l'homme sans cœur », de Laurent Rogero pour les plus de 8 ans (comédiens et marionnettes); hommage au Nord et à la chiorée avec « Cicoris » et « Le Pont de Pierres et la Peau d'Images », très beau texte de Daniel Danis, mis en scène par Vincent Goethals. Deux thèmes serviront de fil conducteur à cette saison, celui de la commémoration de l'abolition de l'esclavage et celui de la représentation au théâtre de l'imaginaire. ●

Renseignements au Grand Bleu,
36 avenue Marx-Dormoy, tél. 03 20 09 45 50

A voir

En images, une vie de courage

Sans cesse exposés au danger, les sapeurs-pompiers, cette fois, s'exposent. Des photos de Pascal Rossignol et de Michel Spingler retracent les interventions des « hommes du feu », leur vie de courage, de lutte, mais aussi leur fierté d'accomplir leur mission, au service du public. ●



Photo : Pascal Rossignol

Du 29 septembre au 10 octobre,
Grand Hall de l'Hôtel-de-Ville.

Exposition

La LICRA, un engagement permanent

Dans quelques semaines, deux expositions seront organisées par la Fédération régionale de la Licra sur la « Nuit de Cristal » et « les Droits de l'Homme » à l'Hôtel de Ville... Elles vous permettront de mieux découvrir cette association qui lutte « contre toutes les formes de racisme direct ou voilé, individuel ou collectif »...



Dès 1932, constatant le développement du mouvement nazi en Allemagne, la Licra - Ligue Internationale Contre l'Antisémitisme, fondée par Bernard Lecache - décida d'étendre son action contre l'antisémitisme à la lutte contre le racisme. Afin de mieux souligner et marquer la nature universelle de son action, elle modifia son intitulé et devint la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme.

Il existe des militants de la Licra dans le monde entier et tout particulièrement dans la région Nord-pas-de-Calais. La resurgence d'anciens fantasmes nous obligent à une vigilance de chaque instant. « Car, comme le souligne Daniel Prinnet, président de la section de Lille, la lutte contre le racisme est un acte quotidien, Le racisme n'est pas un phénomène marginal mais un risque majeur pour notre société. Dénoncer et combattre le racisme est une exigence morale ».

C'est ainsi qu'en 1997, la section de Lille a édité en partenariat avec l'ensemble des sections de la région une plaquette - « le racisme est un délit, défendez-vous, témoignez ! » - afin que les personnes victimes de mots ou d'actes racistes dans leur vie professionnelle et personnelle connaissent les démarches à effectuer.

Le racisme nous concerne tous, commençons d'abord par donner l'exemple dans notre vie quotidienne... ●

F. VDB

• Licra Lille : BP 64 - 59009 Lille Cedex
Adresse internet : <http://www.licra.com> - E-mail : licra@licra.com
Fédération Régionale : 45, bis avenue du maréchal Delattre de Tassigny
59350 Saint-André

POURQUOI LA FONDATION DE LILLE LANCE-T-ELLE LE PROJET DE RESTAURATION DE LA PORTE DE PARIS ?

- ◆ Parce que la Fondation de Lille tient à s'associer à la préparation de l'opération Lille Capitale européenne de la culture en 2004
- ◆ Pour accélérer le programme de restauration de nos beaux monuments lillois, déjà largement engagé avec la Vieille Bourse, l'Eglise Saint Maurice et l'Opéra.
- ◆ Parce que la Porte de Paris est un symbole fort de l'histoire de Lille et de son rattachement à la France et que sa restauration est aujourd'hui nécessaire
- ◆ Pour que les entreprises présentes à Lille participent encore plus à la valorisation de notre ville tout en bénéficiant d'une déduction fiscale intégrale dans la limite de 3,25% de leur chiffre d'affaire
- ◆ Parce que les habitants de notre région savent que Lille doit être toujours plus belle et son patrimoine historique bien mis en valeur pour développer notre nouvelle image touristique
- ◆ Pour que l'embellissement et le développement de Lille soit l'affaire de tous : individus, commerçants, entreprises et collectivités publiques
- ◆ Parce que la Porte de Paris restaurée sera demain la plus belle et la plus prestigieuse entrée du Centre-Ville

Pour toutes ces raisons, la Fondation de Lille vous invite à participer à cette souscription par des dons, déductibles de vos impôts sous la forme de 50% de déduction dans la limite de 6% du revenu imposable.

SOUSCRIPTION POUR LA RESTAURATION DE LA PORTE DE PARIS



Je soussigné

Nom :
Prénom :
Adresse :
Tél (facultatif) :

participe au financement de la restauration de la Porte de Paris, et souscris à hauteur de :

- 100 F. 500 F
 300 F. 1000 F. autre F.

Veillez trouver ci-joint un chèque du montant de ma participation.

(signature)

A envoyer à la FONDATION DE LILLE
Pavillon Saint Sauveur - 99, rue Saint-Sauveur
BP 667 - 59033 LILLE CEDEX
Merci de libeller à l'ordre de la Fondation de Lille - Porte de Paris

Agitation jusqu'au 26

Le spectacle est dans la rue, il est gratuit !

Septembre, c'est pour la MAJT (Maison d'accueil du jeune travailleur), le temps des « Rencontres », un festival à la programmation « gaie et insolite, familière et insolente ».

A l'origine pluridisciplinaire et ne se déroulant qu'au sein de la MAJT, les « Rencontres » se sont progressivement étendues à la ville. « Cette année, cinq quartiers nous accueillent, Moulins, Fives, Vieux-Lille, Wazemmes et Centre » présentent les organisateurs. « Dans chaque quartier, nous avons mis en place un partenariat avec les associations locales ». Croisements hybrides entre la danse, les arts plastiques, le mime, le théâtre, la comédie et la musique, ces spectacles sont pour la plupart, présentés dans la rue, « espace urbain où personne ne se sent exclu ».

- Jeudi 24, 18 h 30, angle des rues Neuve et de Béthune : Utopium Théâtre (Le Mans)
- Jeudi 24, 20 h 30, parking Opac de la Filature Leblan (Moulins), Metalovoce, 10 acteurs-musiciens issus des Tambours du Bronx
- Vendredi 25, à partir de 20 h 30, quatre spectacles place de la Nouvelle-Aventure (Wazemmes)
- Samedi 26, à partir de 15 h, agitation permanente du centre ville. A 20 h 30, au musée Comtesse, découverte de la Poddémie, une île de l'Atlantique sud, où s'établirent des Français au 17^{ème} siècle.

Pédagogique Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le dessin

Quelle différence entre un dessin, un croquis, une esquisse ? Sur quels supports dessine-t-on ? Avec quels matériaux ? Où finit le dessin, où commence la peinture ? Réponses à ces questions et à bien d'autres au Palais des Beaux-Arts.

Le cabinet des dessins du musée de Lille, riche de 4300 feuilles anciennes et modernes, va reprendre un rythme régulier d'exposition de ses collections dans la salle qui lui est consacrée, près de la galerie des Impressionnistes (1^{er} étage). Cette première présentation intitulée « Les Dessins du Dessin » réunit 150 oeuvres, célèbres ou inédites, d'époques et d'artistes divers, afin d'évoquer les diverses formes, techniques et significations du dessin, que celui-ci soit préparatoire (à la pein-



« Baigneuses », de Jean-François Millet (1815-1875)

• Jusqu'au 30 novembre, Palais des Beaux-Arts, 03 20 06 78 17. Visites sur réservation pour les scolaires.

Art et essai

Garance entre au musée

Ainsi le Palais des Beaux-Arts s'ouvre au 7^{ème} Art réparant une approche surannée, vieille d'un siècle, qui traitait le cinéma d'art mineur. Avec l'ouverture prochaine d'une autre salle classée « Art et Essai » aux anciennes Arcades de la rue de Béthune, c'est toute une reconnaissance que rend la ville de Lille au cinéma d'auteur. « Le Garance » sera le nom donné à cette salle de cinéma en hommage appuyé au personnage interprété par Arletty dans le film de Marcel Carné : « Les enfants du Paradis ».

C'est un espace cubique très fonctionnel d'une capacité de 200 fauteuils, à la découpe des murs très marquée, pratique, d'une sobriété remarquable. Elle sera équipée en son stéréo Dolby. L'accès se fera par le portail à l'angle de la rue de Valmy et du boulevard de la Liberté. La programmation et le fonctionnement se feront en collaboration avec le cinéma le Métropole. Elle commencera par la programmation d'une rétrospective de l'oeuvre du maître du cinéma soviétique Eisenstein, qui sera suivie dans les mois prochains des oeuvres de Peter Greenway, d'Antonioni et d'Andrei Tarkovski. Dans ce mouvement tout à fait nouveau que suscite le Musée, l'exposition Goya sera ainsi accompagnée par une grande représentation cinématographique intitulée : « 50 ans de cinéma espagnol de Bunuel à Almodovar ». Avec le cinéma au cœur même de l'édifice, les Beaux-Arts ne seront pas simplement beaux mais vont voir se créer le beau. Pour information, les séances seront programmées sur toute la semaine hormis le mardi et le mercredi.

S.- E. MEZIDI

Faubourg de Béthune

Mario, guide à la casquette trouée

Né dans le quartier, riche de ses souvenirs personnels et de nombreux témoignages d'autres habitants, André Claes, dit Mario, a endossé l'habit de guide dans le cadre des Journées du Patrimoine qui se sont déroulées le week-end dernier. Rencontre.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Né à Verhaeren, Mario connaît bien son quartier, le Faubourg-de-Béthune, auquel il est très attaché.

Le quartier n'est pas vieux mais son histoire est dense car sa progression a été constante, remarque Mario, habitant du Faubourg-de-Béthune depuis toujours. Né en 1937 dans le groupe Verhaeren, il a aussi vécu dans le secteur Finlande et réside aujourd'hui rue Renoir. Parce que toute sa vie, y compris professionnelle, s'y est déroulée, parce qu'il s'investit dans la vie associative qui l'anime, André Claes, surnommé Mario, est très attaché au Faubourg-de-Béthune. « Réceptacle d'une mémoire populaire et d'un vécu, héritier de souvenirs » comme il le dit lui-même, Mario en connaît tout un rayon sur le quartier. Rien d'étonnant donc à ce qu'il ait été choisi pour assurer les visites guidées proposées dans le cadre des Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre derniers, le Faubourg-de-Béthune participant pour la première année à cette manifestation.

L'empreinte des Thiriez

Campagne occupée par l'industrie rurale et arrosée par les méandres de l'Arbonnoise, il est difficile de cerner le territoire où s'éleva le Faubourg au 19^{ème} siècle. Mario, inatmosphérique, raconte l'installation, en 1833, de Julien Thiriez et de sa manufacture de coton qui ont fortement marqué le quartier de leur empreinte, la construction des maisons de bois de la cité Thomas en 1870, celle des HBM, habitation bon marché, Verhaeren qui a connu ses premiers arrivants en 1936.

Et il ponctue les repères historiques d'anecdotes. Là, rue du Faubourg-de-Béthune, se trouvait la « guinguette au vert feuillage », ce qui explique que la petite structure pour personnes âgées, qui a tout récemment ouvert ses portes juste en face de ce café désormais disparu, ait été baptisée « au vert feuillage ».

Des « meuh » à Concorde

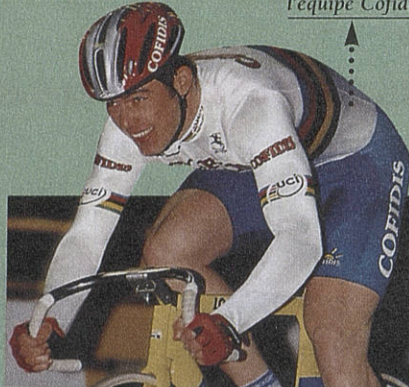
Mario a aussi connu les dernières fermes, à l'angle des rues d'Esquermes et de Loos et le vacher qui faisait paître ses bêtes dans les années 55 sur les terrains aujourd'hui occupés par les immeubles Concorde. Et la résidence Verhaeren, lorsqu'il était enfant, bombardée d'en face par les ennemis pendant la deuxième guerre mondiale et défendue par des soldats sénégalais dont le lieutenant a été enterré sur place... Mario évoque l'extrait d'un texte écrit par Pierre Suffys, créateur et responsable de la troupe de théâtre « Les Chantiers de l'Inédit » auxquels Mario participe également : « les fragments de passé, souvenirs exhumés, d'ailleurs ou d'ici, nous parlent d'aujourd'hui, faut pas les enfermer, sous clef ni au musée »... Lors de ces deux journées du patrimoine, il les a racontés, mais s'il est un homme qui se souvient, il s'inscrit aussi dans le présent en participant très activement au monde associatif. Pourquoi sa casquette de guide est-elle trouée ? Parce qu'il mène ses visites bénévolement, souvent même lorsque de nouveaux arrivants s'y installent. Pour Mario, son quartier, c'est un peu la vie d'un village au sein d'une ville. Il émet un regret, celui que chaque sous-secteur vive replié sur lui-même et ne s'ouvre pas aux autres. Sinon, bien difficile de dire pourquoi il l'aime, son Faubourg-de-Béthune, « il m'a collé à la peau », voilà tout...

VALÉRIE PFAHL

Droit au but

Après un très bon Tour de France, l'équipe **Cofidis** s'est encore distinguée lors des championnats du Monde sur piste avec notamment deux titres mondiaux pour le roubaisien **Arnaud Tournant**. Un au kilomètre, en 1'01"879 soit 58,173 km/h, améliorant la meilleure performance mondiale. L'autre en vitesse par équipe en compagnie de **Le Quellec** et **Rousseau**.

Arnaud Tournant
Champion du Monde de
vitesse, un plus pour
l'équipe Cofidis.



Franck Vandenbroucke, 9^{ème} coureur mondial au classement UCI et 4^{ème} au classement des 100 meilleurs mondiaux de l'année 1998, rejoindra l'équipe Cofidis. En compagnie de Bobby Julich arrive 3^{ème} au Tour de France et de Christophe Rinero, révélation du cyclisme français, l'équipe Cofidis peut nourrir des ambitions pour la prochaine saison.

« L'association **Tat Tuam Asi Yoga Lille** » organise des cours de Hatha Yoga chaque mardi de 19h30 à 21h et jeudi de 19h45 à 21h15 à l'école Arthur Cornette, 18 rue Eugène Jacquet à Lille. Pour tous renseignements, téléphonez au 03.20.76.00.60.

Le club gymnique de Lille organise des cours de gymnastique adaptés à tous les âges : le bébé-gym pour les bébés, la gym-loisirs pour les jeunes, la gym-entretien pour les adultes et la gym-douce pour les aînés. Renseignements : Salle Noël d'Hérain - 17 bis rue Jean-Sans-Peur. Tél. : 03.20.57.70.66.

Une grande figure de la lutte nordiste : **Marcel Van Espen** nous a quittés à l'âge de 75 ans. En 1958, avec l'aide de quelques amis, il avait redonné vie au « cercle Apollon Hellemois ». En 1973, il était nommé directeur technique national, un poste qui le fit se déplacer dans toute la France.

Pour un football sans frontières, un stade sans violence, sans haine où chacun viendrait chanter ses couleurs et supporter son équipe dans le plus grand respect de l'autre, trois Présidents, **Gervais Martel** pour Lens, **Bernard Lecomte** pour Lille, et **Gérard Vignoble** pour Wasquehal, ont décidé d'exprimer symboliquement leur volonté que le football reste une fête dans la région Nord-Pas-de-Calais. 100 000 autocollants, affichant les couleurs des trois clubs réunis ainsi que le logo de la Région seront diffusés gratuitement à l'occasion de manifestations et notamment les soirs de matches.

La lilloise **Frédérique Quentin**, Championne de France du 1 500 m s'est imposée dans le mini-marathon de la braderie, réalisant un temps impressionnant : 13'54" pour une distance de 4,2 kilomètres.

BERNARD VERSTRAETEN

Espaces publics

Automobilistes, piétons, cyclistes :

on partage ?

De grandes dalles pour élargir l'espace, des bandes au sol qui entraînent le promeneur vers l'avant, des arbres qui doivent grandir mais pas trop pour ne pas cacher le bâtiment, des triangles inversés pour rompre la monotonie, un cercle qui rayonne et symbolise le côté accueillant du lieu... Si vous pensez que pour aménager une rue, un square, un jardin, une place, il suffit de bien mesurer et de disposer ici et là quelques bancs et vasques de fleurs, détrompez-vous. L'espace public se réfléchit et se bichonne...

Il s'agit de ces choses qui appartiennent à tout le monde sans vraiment être à personne. Ouverts à tous, chacun a le droit d'y passer ou de s'y arrêter sans devoir expliquer à quiconque pourquoi il s'y trouve. Les espaces publics révèlent une identité, créent une ambiance, génèrent le mouvement, accueillent les échanges et composent notre cadre de vie. Depuis quelques années déjà, la Ville de Lille a choisi de reconquérir ses espaces publics. Conquérir, c'est s'approprier les lieux, s'en emparer, les occuper, et c'est aussi séduire, charmer, attirer en employant tous les moyens pour plaire. Car cet espace public doit être à la fois pratique dans son utilisation et agréable à fréquenter. Objectif de cette reconquête : embellir et rendre leur convivialité aux squares, jardins, places mais aussi aux rues, en tenant compte de plusieurs données essentielles. Par exemple, l'Histoire de Lille lui a laissé une forte densité urbaine encore de mise aujourd'hui. Progressivement et plus récemment, « le mobilier a encombré l'espace public et la voiture l'a annexé » remarque Simon Pragalacis, architecte au service « espace publics, parcs et jardins » de la municipalité. Des panneaux publicitaires et de signalisation, des bornes d'électricité et de gaz, des arbres ou des zones de verdure mal positionnés, et l'automobile devenue envahissante, tout cela dénature la fonction de ces lieux, les places et squares où les promeneurs doivent se sentir bien et les rues où chacun doit pouvoir circuler aisément.



Beau ou pratique, un savant mélange

C'est pourquoi la Ville de Lille met en application pour chaque (ré)aménagement les quelques principes suivants : mieux partager la rue en apaisant la circulation, en rendant l'espace plus sûr et confortable pour les piétons, en donnant une vraie place aux cyclistes ; elle y intègre du végétal, recherche l'harmonie des formes et des matériaux tout en respectant les caractéristiques historiques de l'endroit et sa fonction, c'est-à-dire par qui il doit être employé et pourquoi. La conception et la réalisation des projets qui émanent souvent des différents quartiers eux-mêmes et que l'Hôtel de Ville centralise et hiérarchise sont partagés

entre la CUDL et la Ville. Quand une décision a été prise de lancer tel ou tel aménagement, les riverains concernés y sont associés et peuvent participer à des réunions de concertation, pour être informés et donner leur avis. Architectes, urbanistes, sociologues, paysagistes et divers autres techniciens travaillent ensemble pour élaborer les projets de ces aménagements, savant mélange d'esthétisme et de fonctionnalité. Sont-ils beaux ou pas, c'est un peu comme pour l'Art, avant tout une question de goût. Mais sont-ils conçus de façon à ce que chacun y trouve sa place et respecte celle des autres, leur usage au quotidien répond rapidement à la question... ●

VALÉRIE PFAHL

Vive le trottoir !

D'importants travaux sont actuellement en cours rue Léon Gambetta. Après un « relookage » complet du square Ratisbonne et de la place des Halles, c'est au tour de la rue d'être revue et corrigée. Si elle conserve ses deux sens de circulation, les trottoirs, refaits avec de nouveaux matériaux, vont être néanmoins élargis. Toute cette artère commerciale de 1,5 km étant concernée, le projet s'étend jusqu'à l'an 2000. L'orientation municipale forte de reconquérir les espaces publics lillois, soutenue notamment par Daniel Rougerie, adjoint chargé de la voirie, conduit au lancement de plusieurs chantiers. Ainsi, la place Richebé va être rendue aux piétons de même que la place Sébastopol qui

recupère une voie de circulation mal située. La place des Patiniers est récemment passée de 80 cm à 1m50 de trottoirs. Les circuits de bandes cyclables s'allongent et commencent à prendre toute leur cohérence. La rue Nationale poursuit son marquage au sol pour un partage différent de l'espace entre automobiles, piétons, vélos et bus... Un gros projet pour les « Aviateurs » démarre cette rentrée 98 ; plantations, éclairage et trottoirs nouveaux, création de vraies places de stationnement ambitionnent de donner à ce groupe de logements situés aux Bois-Blancs un cadre de vie embelli. Autre dossier important en cours d'étude : la place du Théâtre, face à l'Opéra, dont le début de la métamorphose est prévu pour 1999... ●

V.P.

JOUEZ

et

GAGNEZ

Un vélo, 10 super-lots "Nous Vous Lille" et 30 cadeaux "Skyrock"

avec



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Quelle est la production annuelle de bouteilles de Beaujolais ?

Question n°2 : Qui se cachait sous le pseudonyme d'Alice Dubois ?

Question n°3 : A quelle date aura lieu le grand prix hippique de Lille-Métropole ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



A renvoyer avant le 5 octobre 1998 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

L.O.S.C.

Une nouvelle énergie

Incontestablement, on ne peut pas dire que le Losc ait bien démarré le championnat de D2 de la saison 98/99. Les mauvais résultats engendrés à domicile au Stade Grimonprez-Jooris ont vite créé un climat de malaise et de doute au sein de l'équipe et des dirigeants. Cependant, il ne faut pas oublier que nous ne sommes qu'à la septième journée de championnat et que rien n'est perdu, n'en déplaise à certains détracteurs qui verraient bien le club partir en déliquescence.

Le Président Bernard Lecomte n'est pas homme à s'en laisser compter et il aime à rappeler que si l'équipe est en difficulté, le Losc quant à lui se porte bien ! Et pourtant tous les ingrédients étaient réunis pour que rien ne marche. Les résultats sportifs bien sûr ! Mais aussi la grève des supporters du virage Est lors du premier match, la colère des autres, les agissements de casseurs manipulés, selon le Président, la lâche agression sur l'entraîneur Thierry Froger, la démission des dirigeants du comité « en avant le Losc ». Bref ! Il fallait réagir. Au soir de la défaite face à Beauvais, avec seulement deux buts inscrits en six journées Bernard Lecomte annonçait le limogeage de l'entraîneur sans toutefois contester ses valeurs mais reconnaissant qu'il n'était plus en mesure d'assumer ses responsabilités.

« Il me faut onze guerriers »

Ainsi est arrivé comme nouveau manager (voir encadré) : Vahid Halilhodzic, un homme à poigne qui s'exprime sans ambages. Ses premiers mots ont été pour dire que dès son arrivée il avait trouvé un « club traumatisé à tous les niveaux ». Quant à son premier

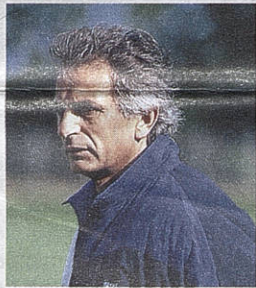


Daniel Rapach/Ville de Lille

contact avec les joueurs, il a été direct. Il leur a dit : « Si vous avez honte d'être dix-septième dans un club qui a des ambitions, on peut redresser l'objectif. Mais si vous n'avez pas honte, c'est dangereux pour le club. En fait tout se passe dans leur tête. Je les ai vus jouer à Beauvais et je leur ai dit qu'ils jouaient comme des fillettes ? Et de rappeler que lorsqu'il jouait en championnat avec Nantes et qu'il rencontrait le Losc, « il fallait mettre des protège-tibias partout ». Vahid Halilhodzic a un discours musclé et cherche la perfection. « Avec moi ils vont souffrir et je suis très exigeant. Je connais le D2 : il faut de l'engagement physique et de la volonté. Il me faut onze guerriers et la composition de l'équipe ne se fera pas dans mon bureau, mais sur le terrain à l'entraînement, car dans mon boulot je ne connais personne ». Cependant, il précise qu'il n'est pas le messie, il y a du travail, mais il promet qu'il mettra tout en œuvre pour sortir l'équipe de l'ornière où elle se trouve et pour ensuite la mener le plus haut possible. Samedi face au Mans, le Losc version Halilhodzic a montré un nouveau visage, notamment mené 3-1 il sut réagir pour égaliser à 3 partout, alors qu'avant il aurait baissé les bras. La « nouvelle énergie » est-elle enfin devenue réalité ? C'est maintenant aux joueurs de le démontrer. Le public est prêt à les y aider. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Nomination



Daniel Rapach/Ville de Lille

Vahid Halilhodzic, nouvel entraîneur

L'ancien international yougoslave Vahid Halilhodzic, 46 ans, a signé un contrat de deux ans pour entraîner le Losc, en remplacement de Thierry Froger, limogé après la défaite de Lille à Beauvais (1-0), le 12 sep-

tembre. Halilhodzic, titulaire de la double nationalité franco-bosniaque, est surtout connu en France comme ancien attaquant du FC Nantes (1981-86), club de D1 avec lequel il a été meilleur buteur du Championnat de France lors des saisons 1982/83 et 1984/85, et a remporté le titre de champion en 1983. Sélectionné 32 fois dans l'équipe nationale de Yougoslavie, il a déjà officié en France en tant qu'entraîneur, à Beauvais (D2), en 1993/94. ●

Sponsors

Deux nouveaux partenaires

Le Losc compte pour cette saison deux nouveaux sponsors : le Crédit Agricole du Nord et le Casino de S'-Amand, du groupe Partouche.

L'accord avec la banque verte fait du Crédit Agricole le « premier partenaire » du club lillois. Cet accord est la suite logique d'une relation engagée depuis de nombreuses saisons ; il illustre sa conception de la fidélité dans l'engagement. Avec cet accord, le Crédit Agricole du Nord souhaite participer activement au renouveau du Losc dont l'objectif demeure toujours la remontée en première division.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Une nouveauté ; le Casino de S'-Amand s'investit dans le football professionnel. C'est en 1973 que le groupe Partouche reprend ce casino en difficulté financière et le redressement est assuré avec succès. Actuellement, le groupe Partouche possède bon nombre de casinos en France et à l'étranger. Il exploite aussi plusieurs hôtels à Nancy, Mâcon, Lyon, Aix-les-Bains, etc... mais aussi le Méridien à Lyon et prochainement le Hilton qui ouvrira ses portes en mai 99. Ces deux nouveaux sponsors rejoignent les autres entreprises partenaires (TRU, Reebok, Générale de Chauffe, Scalbert Dupont, Daewoo, ...). ●

B.V.

Calendrier

On reçoit, on se déplace

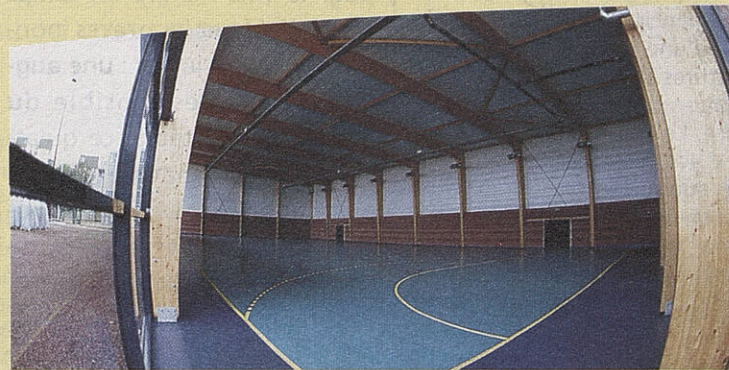
23/09 : Troyes-Lille, 26/09 : Lille-Nimes, 3/10 : Red Star-Lille, 9/10 : Lille-Gueugnon, 17/10 : Lille-S' Etienne, 24/10 : Nice-Lille, 31/10 : Lille-Laval, 7/11 : Valence-Lille, 11/11 : Lille-Ajac-

cio, 14/11 : Amiens- Lille, 18/11 : Lille-Châteauroux, 21/11 : Sedan-Lille, 2/12 : Lille-Niort, 5/12 : Caen-Lille, 12/12 : Lille-Wasquehal, 16/12 : Cannes-Lille. ●



Toute nouvelle et déjà très demandée

L'année scolaire a bien commencé pour les élèves du lycée Montebello dont l'une des matières préférées est le sport. Désormais, leurs cours d'éducation physique vont se dérouler dans un équipement sportif digne de ce nom destiné aussi à accueillir plusieurs associations du quartier.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Pour rejoindre la toute nouvelle salle construite entre les rues Paul Lafargue, de Bailleul et d'Austerlitz, les lycéens n'ont qu'une rue à traverser. Le souci premier a été de l'intégrer à la fois dans ce secteur très urbanisé et dans le pôle sportif qui compte déjà la salle de Becker, rue d'Iéna, et le terrain de football, précise Vincent Circo, architecte à la direction des constructions et équipements publics de la Ville, chargé de concevoir l'équipement.

Il a fallu la protéger de l'extérieur, principalement du vandalisme, tout en l'ouvrant, bien sûr, sur le quartier puisque sa vocation est d'accueillir non seulement les lycéens mais aussi diverses associations wazemmoises. Cette salle de type C, le plus grand modèle du genre avec un plateau omnisports de 44 m sur 22 et quatre vestiaires, ne pouvait pas tourner le dos au pôle qu'elle vient compléter ; dessinée de façon à donner l'impression d'un mouvement vers lui, elle lui fait donc face, et sa façade, située au nord, a été vitrée de haut en bas sur les côtés et en haut sur la longueur, toujours pour mieux l'inclure dans un « tout sportif » et pour y laisser pénétrer la lumière naturelle. Au nord, il n'y a jamais de soleil -sans faire de mauvais esprit, c'est bien connu !-, ainsi, il ne gê-

nera par les joueurs en train de smasher, dribbler ou amortir, les athlètes en train de tenter de franchir une barre ou un cheval d'arçon ou de faire une roue sur une poutre...

Une petite partie de badminton ?

Tous les sports collectifs -sauf le foot en salle- peuvent y être pratiqués, chacun ayant ses lignes de terrain tracées dans la couleur réglementaire : bleu pour le volley-ball, rouge pour le basket-ball, jaune pour le hand-ball ; s'y ajoutent des lignes noires révélant quant à elles la possibilité de s'adonner au badminton, sept autres terrains pouvant être installés le temps de quelques parties, la salle étant également équipée en matériel pour l'athlétisme, la gymnastique... Elle va donc être utilisée par les quelque 1500 élèves du lycée Montebello et leurs professeurs la journée, et par diverses associations, prioritairement du quartier, les soirées et les week-ends, par exemple la maison de quartier de Wazemmes, le shoto-club, la section du Luc volley-ball féminin... Face à ce nouvel équipement financé par le Conseil Régional et la Ville se trouve un terrain de football dont la surface, transformée en synthétique sablé, va permettre de jouer par tous les temps... ●

VALÉRIE PFAHL

Garde d'enfants

Au sein de la maison de quartier, une halte-garderie et une mini-crèche sont ouvertes aux enfants wazemmoises de 3 mois à 3 ans. Pour les parents qui ne travaillent pas mais qui souhaitent confier leurs bambins 2 à 3 demi-journées par semaine, la halte-garderie fonctionne du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Quant à la mini-crèche, elle permet aux parents qui travaillent de laisser leurs enfants, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h 30. Animées par une équipe de professionnels, la halte-garderie et la mini-crèche « Caracole » ont une capacité commune de 20 places par jour. Toutes les inscriptions sont enregistrées à l'accueil. ●

• Pour tout renseignement sur les tarifs et toute information complémentaire, contactez la maison de quartier au 03.20.54.60.80., 36 rue d'Eylau.

Expression libre

Groupe communiste

Rendez-vous, le 10 octobre

Quelques jours avant Noël, les députés voteront le budget de la Nation pour 1999. Dès le lancement du débat budgétaire, les communistes ont formulé plusieurs propositions pour une plus grande justice fiscale. Il s'agit notamment d'une augmentation du rendement de l'impôt sur les grandes fortunes (ISF) par l'intégration des actifs financiers dans les bases de calcul, d'une baisse de la TVA sur les factures EDF-GDF et d'une augmentation de la prime de rentrée scolaire. Le PCF a également proposé d'accompagner ces mesures d'une augmentation du SMIC et d'un relèvement significatif des minima sociaux, des pensions et des retraites, ainsi que d'un moratoire sur les licenciements. A ce jour, la hausse de la prime de rentrée scolaire est acquise. Autre point positif du côté de la réduction du taux de la TVA sur les abonnements EDF-GDF mais pas sur l'ensemble de la facture. **En l'état actuel des choses, c'est un budget qui reste au milieu du gué.** Une politique de gauche ne peut s'accommoder d'une augmentation continue des grandes fortunes tandis que le pouvoir d'achat de nos concitoyens stagne voire régresse. Dans le même temps, le budget de la nation devrait accroître les dotations d'état aux budgets des collectivités territoriales pour répondre plus et mieux aux besoins de leurs populations. Les communistes ont conscience qu'un débouché positif est possible si les citoyens investissent le débat. C'est le sens de l'initiative citoyenne du **SAMEDI 10 OCTOBRE 1998 à 15h. à Euralille.** Les citoyens sont invités par les élus communistes et républicains à manifester leur volonté de voir la gauche réussir les changements nécessaires.

Jean-Raymond De Greve
Président du groupe communiste
Tél : 03 20 49 50 21

Groupe socialiste et apparentés

Une rentrée sereine

Comme chaque année, la braderie a marqué la rentrée à Lille. Une braderie 98 particulièrement réussie, désormais bien calée dans le temps, même si elle ne se laisse jamais totalement apprivoiser : beaucoup de monde et notamment plus d'étrangers que les années

précédentes ; de nombreuses personnalités, ministérielles en particulier, pour la rehausser de leur présence ; de nombreux reportages des médias nationaux, télévisuels notamment, donnant de la ville une image jeune et dynamique.

Cette braderie venait clore un été particulièrement positif pour la ville malgré un temps très variable et les graves inondations de fin juillet : une augmentation très sensible du nombre de visiteurs, ce qu'atteste la forte hausse de fréquentation de l'Office du Tourisme ; des centres aérés de qualité pour ceux qui restent, des manifestations d'ampleur telles que le championnat du monde de bridge dont les retombées économiques sur la ville ont été fortes. Chacun garde aussi en tête la formidable liesse populaire du 12 juillet, après la victoire de l'équipe de France de football, une grand-place noire de monde, et dont les télévisions nationales s'étaient, là encore, fait l'écho.

C'est donc dans la sérénité que la majorité municipale aborde la rentrée sans que cela la conduise à ralentir le rythme de son travail.

Plus que jamais, l'emploi demeure notre première priorité : qu'il s'agisse de nouvelles implantations économiques dont les dossiers doivent être appréhendés à l'échelon métropolitain, ou des installations d'activités nouvelles dans la zone franche urbaine de Lille-Loos, ou encore du développement du dispositif emplois-jeunes, la volonté municipale de réduire le chômage et d'offrir une chance d'emploi à tous se développe dans de nombreuses directions.

Si l'emploi demeure la priorité, **améliorer la qualité urbaine, en centre ville et dans tous les quartiers, demeure une préoccupation constante.** Si le Maire faisait observer qu'un effort serait à nouveau à faire en ma-

tière de propreté, bien des domaines ont connu des avancées très positives qu'il faut amplifier : les constructions nouvelles, notamment dans les quartiers en rénovation urbaine que sont Wazemmes, Moulins, Fives ou les Bois-Blancs, le ravalement des façades existantes, la réalisation d'équipements de proximité dans tous les quartiers, la réalisation ou la rénovation d'espaces verts de proximité, l'aménagement d'espaces publics de qualité.

Lille devient chaque jour davantage le cœur d'une métropole à vocation européenne et s'il reste beaucoup à faire, mesurons le chemin parcouru depuis quelques années.

Alain Cacheux
Responsable du Groupe Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

La santé, un droit pour tous

Dans le cadre de la délégation à la Santé Publique et à la recherche que m'a confiée Monsieur Pierre Mauroy, Sénateur-Maire de Lille, l'activité du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance demeure l'élément principal de notre action d'information et de prévention.

En 1997, le C.C.P.D. a créé un nouveau groupe de travail consacré à la violence en milieu scolaire ce qui nous a permis, en liaison avec l'Education Nationale, de rassembler les informations les plus complètes sur ce problème préoccupant dans la mesure où la délinquance est de plus en plus juvénile.

En juin 1997, à la demande pressante de Monsieur Mauroy, le Conseil Municipal a décidé l'adhésion de la Ville de Lille au Réseau Français des Villes Santé dont le programme, inspiré par l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.), propose aux villes d'agir pour améliorer la santé de leurs habitants en envisageant l'environnement comme une ressource fondamentale à protéger et à enrichir de manière solidaire.

La Ville de Lille souhaite donc faire de la santé un droit pour tous les lillois. Dans ce contexte, aux termes du second objectif du programme 1995/2001 « Pour une ville au service de tous ses habitants », Monsieur Pierre Mauroy a décidé la création d'une délégation à la santé publique dont la mise en place est prévue pour la fin de l'année 1998 et qui aurait notamment comme compétences :

- la promotion des actions de prévention du Sida, des hépatites et des maladies

sexuellement transmissibles,
- la prévention et la lutte contre l'alcoolisme,
- l'aide à la mise en place du nouveau planning familial,
- l'étude, en liaison avec le CHRU de Lille, des conditions d'ouverture d'un établissement destiné aux personnes « désorientées ».

Les deux premières missions de ce nouveau service seront d'accompagner, de restructurer et d'animer les projets de santé publique dans les quartiers et de mener à bien les conséquences de l'adhésion de Lille au réseau Ville Santé par l'élaboration d'un plan santé. Ce nouveau service qui donnera un élan nouveau à la politique municipale de cohésion sociale sera placé sous la responsabilité du Directeur Général de la Solidarité et du Développement Social Local.

Ce nouveau service collaborera bien entendu avec l'ensemble des institutions sanitaires et sociales en pleine harmonie avec les décisions et propositions des Conseils de Quartier. Le plan d'action, après avis du Conseil Communal de Concertation, sera, selon l'usage, arrêté par le Conseil Municipal.

Professeur Alain Demaille
Adjoint au Maire

Nouvelle Démocratie Municipale

Et si on s'intéressait à la vie quotidienne des Lillois ?

Une nouvelle fois, la presse nationale rappelle les tristes records de la Ville de Lille en matière d'impôts locaux. Le quotidien économique « Les Echos » du 14 septembre place Lille, toutes catégories de population confondues, au troisième plus haut niveau de taxe d'habitation avec 2 093 F en moyenne par habitant, et nous attribue la plus forte hausse entre 1995 et 1998, avec 47.16 % : record absolu ! Selon le mensuel « Capital », les familles des classes moyennes (9 092 F de taxe d'habitation), celles des classes aisées (11 937 F) et les célibataires (3 993 F) sont les plus sévèrement touchés.

Voilà une « promesse » qui ne figurerait pas dans le programme socialiste lors des élections municipales !

Les raisons de ce niveau si élevé sont multiples :

1. L'endettement de la commune est considérable : la dette consolidée (Ville + communauté urbaine) atteint 20 000 F par habitant. Ceci est dû aux lourds investissements, mais aussi à des chantiers mal maîtrisés dont les coûts ont explosé, ou à des projets surdimensionnés comme Euralille, où la ville et la Communauté urbaine ont du ajouter beaucoup d'argent.

2. De nombreux services, mal gérés, atteignent des coûts considérables. La fourniture d'un repas scolaire approche les 50 F, celle d'un repas porté à une personne âgée atteint les 90 F, alors que le coût des denrées n'atteint pas 10 F. Il s'agit là probablement aussi d'un record de France de la mauvaise gestion.

3. « L'effet vitrine » est également une source de gaspillage. La Ville et la Communauté urbaine privilégient trop souvent le prestige d'opérations « tape à l'œil » dans certains quartiers, ou encore la publication de brochures luxueuses. Ainsi, ce journal que vous tenez entre les mains, en tenant compte des coûts salariaux, représente pour le contribuable une dépense annuelle de plus de 6 Millions de Francs, c'est à dire le coût d'une très belle salle de sport !

Si le niveau du service public dans la ville était très élevé, les Lillois pourraient se consoler d'acquitter des impôts aussi importants, mais ce n'est pas le cas :

- après des efforts il y a quelques années, la ville est-elle propre ?
- Trouve-t-on facilement des places pour faire garder ses enfants ?
- L'offre de centres aérés est-elle aussi large l'été que dans les communes voisines ?
- Le métro est-il enfin sûr et les stations propres ?

Il apparaît de plus en plus que les socialistes ne s'intéressent pas beaucoup à la vie quotidienne des Lillois.

Jacques Richir
Intergroupe de l'Opposition
63 rue d'Isly 59000 Lille
03.20.09.80.40

Groupe Front National

Cumul d'ambitions

Martine Aubry s'est confiée à la presse. Elle préférerait « être Maire de Lille que Ministre ». « Je n'ai aucune impatience, Pierre Mauroy choisira son jour le moment venu ». Le problème c'est que ce dernier n'est pas pressé. C'est pourtant son adjoint Bernard Roman, nouveau député, qui vient de rédiger un rapport qui interdirait le cumul des mandats au nom du respect des électeurs. Les Lillois attendent avec impatience que leur maire donne l'exemple. Il aura le choix entre le Sénat, la CUDL et la Ville. Bref le chômage partiel...

Pour contacter les élus du FN :
03/20/15/25/35

De vous ...

DE MELLE BÉATRICE B.,
RUE GRANDE-CHAUSSÉE :

« (...) COMMENT FAUT-IL RÉELLEMENT
APPELER LA GRAND-PLACE DE LILLE ?
QUEL EST SON VRAI NOM ? (...) »

...A nous

Lors de la séance du Conseil municipal du 12 octobre 1944, placée sous la présidence de Denis

Cordonnier, Maire de Lille, il a été décidé à l'unanimité de donner à la Grand-Place, la dénomination de « Place du Général De Gaulle » (délibération approuvée par le Préfet du Nord, le 27 novembre 1944). C'est la seule dénomination officielle. Cette place qui fut aussi nommée « Place du Marché » et « Place d'Armes », est citée pour la première fois dans le titre de fondation de la collégiale de St-Pierre. Son appellation familière de « Grand-Place » indique bien qu'elle était la plus grande de Lille. Avant le XVII^{ème} siècle, elle s'étendait jusqu'au rang des numéros pairs de la Place du Théâtre, dit « Beau-regard », construit en 1425. Le 7 juin 1651, le roi d'Espagne accorda au Magistrat de Lille, la permission d'ériger le bâtiment aujourd'hui connu sous le nom de « Vieille-Bourse ».

Au parfait de l'objectif



Philippe Beele/Ville de Lille

Inondations - Etat de catastrophe naturelle accordé !

Après les inondations du 1^{er} août dernier, Pierre Mauroy avait organisé une conférence de presse en CUDL, le 4 août, pour faire le point sur les dégâts causés et annoncer qu'une commission interministérielle allait statuer pour accorder ou non la reconnaissance de catastrophe naturelle. C'est aujourd'hui chose faite : l'état de catastrophe naturelle a été constaté à Lille comme dans plusieurs autres communes du département. Caves inondées, parkings d'immeubles submergés, ou comme ici la VRU transformée en lac artificiel, ont été les principaux dégâts causés par l'orage, d'une rare violence, qui s'est abattu sur la région, faisant tomber des records de précipitations : en 2 heures, il est tombé environ 15% des pluies annuelles. De tels phénomènes sont rarissimes et tout à fait imprévisibles. A Lille, les quartiers du Centre, Vauban et Fives ont été les plus touchés. Les pluviomètres ont mesuré des hauteurs de précipitations qui en font des pluies décennales.

L'humeur qui passe

A tous les moralisateurs

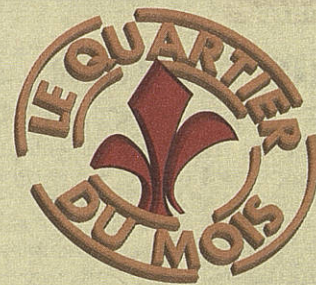
Que penser des sportifs qui se dopent ? Bouh, les tricheurs ! C'est vrai qu'on ne le soupçonnait pas un peu ? Ignorance ou hypocrisie ? Le phénomène est pourtant aussi vieux que le sport lui-même ! Pas question de trouver ça normal mais c'est si facile de critiquer... Et que penser des non sportifs qui se « dopent » aussi ? De ceux qui ont un penchant prononcé pour la bouteille, ou qui préfèrent s'empoisonner à la nicotine... De ceux qui combattent leur insomnie avec les somnifères et voient la vie en rose le jour à grands coups de Prozac... Des « extasyés » du samedi soir, « sinon on ne s'amuse pas », des étudiants bourrés de remontants pour tenir le coup pendant leurs examens, des vedettes du showbiz « qui en prennent un peu » pour ne pas stresser, des adeptes du Viagra pour être sexuellement plus performant... Décidément, la liste des « dopés » est trop longue pour être énumérée dans sa totalité.

SABINE DUEZ



Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.
Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLLOT.
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal septembre 1998
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet :
<http://www.mairie-lille.fr>



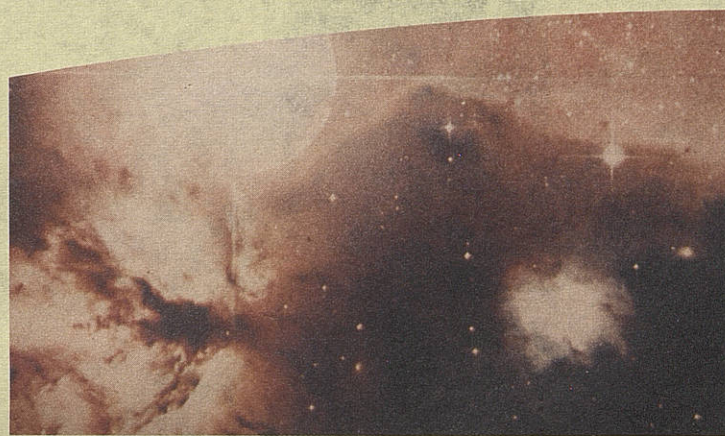
Un peu plus près des étoiles

« Levez les yeux et profitez de ce fabuleux spectacle, à la fois éternel et sans cesse renouvelé ». Curieux ou admiratifs, poètes ou scientifiques, ou peut-être les deux, quelques soient leurs motivations, les adhérents au Club Astronomique de la Région Lilloise sont passionnés et patients. Les 10 et 11 octobre prochains, cette association vous propose deux journées pour vous émerveiller devant le cosmos...

Le regard de Bernard pétille. Depuis au moins deux heures, ce jeune homme a les pieds sur terre mais la tête dans le ciel. Il parle de planètes telluriques, d'espace interstellaire, de rayonnement cosmologique, de milliards d'années-lumière... Mercredi soir, dans une salle de la Maison de la Nature et de l'Environnement, le C.A.R.L., club astronomique de la région lilloise, tient sa permanence hebdomadaire. S'y retrouvent ceux et celles qui s'intéressent aux merveilles de l'univers. La passion, tangible à l'oeil nu et communicative, anime ces adhérents. Ce jour-là, Thomas est venu avec sa maman glaner quelques renseignements sur les activités du C.A.R.L.. Agé de 12 ans, il manifeste une curiosité certaine pour l'astronomie depuis quelques années et aimerait bien se voir offrir un télescope pour son anniversaire. Marcel, adhérent du club depuis 94, l'informe et, déjà, lui montre avec enthousiasme quelques cartes et lui apporte quelques explications. Les raisons qui font s'intéresser à l'astronomie sont diverses mais chacun est là pour y trouver son plaisir, remarque Chantal. Il y a ceux qui viennent pour rêver et s'émerveiller, d'autres pour tenter de répondre à des questions scientifiques, mais tous sont des « curieux du ciel » explique Michel Paillard, vice-président du C.A.R.L..

Apprivoiser le ciel

Pas nécessaire d'être un « matheux » pour s'initier à l'astronomie. « Je ne suis pas là pour effectuer des calculs mais pour regarder, connaître ce qui se passe



au-dessus de ma tête » précise Nadia, au Club depuis trois ans, « apprivoiser le ciel, c'est intéressant ». En plus de ses quelque 400 ouvrages, ses atlas du ciel et diapositives à consulter ou à emprunter, le C.A.R.L. a mis en place des ateliers justement pour répondre de façon plus précise aux divers intérêts de ses adhérents. L'un est consacré à la construction et à l'utilisation des télescopes, un autre au repérage du ciel pour apprendre à situer les principales constellations, les étoiles..., un troisième à la connaissance théorique des lois de la mécanique céleste et de l'astrophysique (pour les matheux !) et un dernier à la photographie. Le club propose aussi neuf cours d'initiation, du 20 octobre au 15 décembre, à raison d'un par semaine, les mardis à 20 heures. De l'histoire de l'astronomie à la cosmologie en passant par le soleil, notre étoile, ces cours durent deux heures, auxquelles s'ajoute 1/2 heure de pratique si le temps le permet. En outre, la « pollution lumineuse », c'est-à-dire la lumière artificielle, gêne de plus en plus fréquemment les observations sur le terrain ; il est de plus en plus difficile de trouver des secteurs non éclairés affirme Michel. C'est donc à Villeneuve

La nébuleuse résulte de l'explosion d'une étoile ou de la concentration de gaz annonçant la création d'une étoile ; celle-ci a été baptisée « tête de cheval ».

d'Ascq, à la ferme du Héron, que chaque premier mardi du mois de 20 h à 22 h, pour le plaisir des yeux, le club assure une permanence d'accueil (ouverte à tous même aux non-adhérents). Un télescope de 255 mm de diamètre (un bon !) peut vous permettre de voir les anneaux de Saturne, les calottes polaires de Mars, de petits cratères à la surface de la Lune... Avec une simple paire de jumelles, vous pouvez aussi assister au spectacle et la nébuleuse d'Orion, Jupiter et ses satellites, le double amas de Persée se révéleront à vous...

VALÉRIE PFAHL

Tarif pour les neuf cours d'initiation : 380 frs (dégressif pour inscription familiale) ; l'adhésion au club n'est pas nécessaire pour les suivre. Adhésion au club : 220 frs carte individuelle, 330 frs carte familiale. C.A.R.L., 23 rue Gosselet, 03.20.85.99.19., permanence tous les mercredis de 17h à 20h. Adresse Internet : <http://www.asso.nordnet.fr/carl>

10 et 11 octobre : journées de l'astronomie

Pour admirer les cieux étoilés, vous plonger dans l'immensité de l'espace, vous interroger sur les mystères de l'univers, le Club Astronomique de la Région Lilloise organise les journées de l'astronomie le samedi 10 octobre de 14 h à 24 h et le dimanche 11 octobre de 10 h à 21 h. Au programme : observation au télescope, courts-métrages, exposition, expérience du Pendule de Foucault, planétarium, démonstration d'instruments, manipulations interactives... Participation aux frais : 10 frs pour les 21 heures d'animations permanentes qui auront lieu à la ferme du Héron, chemin de la ferme Lenglet, à la Cousinerie, à Villeneuve d'Ascq.

Rentrée

Lille en plein épanouissement

« **L**ille et les Lillois s'épanouissent ». C'est le jugement que porte Martine Aubry, première adjointe au maire de Lille. « Ça se voit, ça se sent, ça se sait, ça se partage », dit-elle. A titre d'exemples : les championnats mondiaux de bridge, le développement du tourisme, le succès du musée des Beaux-Arts... Martine Aubry, déterminée et confiante en l'avenir, rencontrait la presse régionale, le 11 septembre dernier. Elle a évoqué les nombreux dossiers qui lui tiennent à cœur, mais aussi les retombées locales des décisions nationales (35 heures, emplois jeunes, santé...), ainsi que la difficile recherche d'investisseurs (voir ci-des-

sous). Chiffres en mains, elle a rappelé le développement de Lille et de la métropole, la reprise de la commercialisation d'Euralille, le redressement financier de Lille Grand Palais, les premières réalisations d'Eurasanté (5 implantations, une cinquantaine de projets présentés). Elle a aussi dit son souhait de voir l'ouverture d'un casino, la construction à Lille du futur hôtel de la Région, et la réorganisation de l'entrée de la ville. ●

G.L.F.

Martine Aubry, au Club de la presse de Lille. C'était le 11 septembre dernier.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Investisseurs

Martine Aubry en appelle à l'Europe

La ministre de l'Emploi et de la Solidarité a annoncé avoir porté plainte auprès de la Commission européenne contre un dossier d'implantation d'entreprise américaine en Belgique, qui procède, selon elle d'une « mauvaise concurrence ». Il s'agit de l'implantation du groupe américain Reebok, près de Courtrai. « Parfois, des dossiers que nous avons contribué à amener dans notre région, des projets nord-américains en particulier, se retrouvent attirés de

l'autre côté de la frontière, en Belgique ou aux Pays-Bas, par des propositions qui vont au-delà des réglementations européennes de concurrence », a expliqué Martine Aubry. Un autre projet, portant celui-là sur une délocalisation transfrontalière du groupe canadien d'imprimerie Québecor, de Lille à la région de Tournai, est revenu « dans les cordes », a-t-elle déclaré. Québecor avait reçu en Belgique une proposition d'aide de 200 millions de F, qui se situent « au-delà des réglementations européennes ». ●

G.L.F.

Politique de la ville

Lille-Roubaix-Tourcoing seront pilotes

C'est à Lille, où il a été reçu le 11 septembre, par Pierre Mauroy et par Martine Aubry, que Claude Bartolone, ministre délégué à la Ville a dévoilé les 15 sites-pilotes choisis pour illustrer la nouvelle génération des contrats de ville (2000-2006), qui seront conclus avec l'Etat, d'ici à la fin de 1999. Parmi eux, Lille-Roubaix-Tourcoing. Le périmètre d'intervention des sites-pilotes est désormais intercommunal, fixé d'un commun accord entre élus locaux et Etat. L'un des objectifs est de rechercher une plus grande solidarité entre communes. Un autre, est de responsabiliser les acteurs de terrain. Ainsi, c'est au niveau local, sur proposition des maires que seront identifiés les quartiers prioritaires. Les sites-pilotes permettront aussi d'expérimenter de nouvelles pratiques d'expression

et d'intervention des habitants. Les systèmes de financement seront simplifiés. Les sites retenus ont 9 mois pour préparer leur projet. A l'occasion de sa visite lilloise, Claude Bartolone a visité le Faubourg-de-Béthune, où il a rencontré de nombreux habitants, qui se sont exprimés sur l'emploi, la santé et la culture. ●

G.L.F.

Au Faubourg-de-Béthune, Claude Bartolone accompagné par Pierre Mauroy, Martine Aubry, Patrick Kanner et Martine Filleul (présidente du Conseil de quartier).



Daniel Rapach/Ville de Lille

Hellemmes
Commune associée

Internet @ l'école

L'année 1999 sera celle de la réalisation d'une grande ambition communale : généraliser, dans toutes les écoles d'Hellemmes, l'usage du multimédia. Concrètement : un ordinateur par école, l'utilisation des CD-ROM éducatifs et la connexion sur internet.

Internet, c'est la grande nouveauté de la rentrée. Cette connexion permettra aux écoliers de faire connaissance avec le monde complexe de l'information et d'accéder au formidable outil pédagogique existant sur le web tels que les cours de maths, les exercices et l'aide aux devoirs.

Deuxième axe de cette rentrée : connecter les écoles de la commune aux autres établissements scolaires. Un projet est à portée de main : Hellemmes figure aujourd'hui parmi les communes les mieux dotées en matériel informatique de la région.

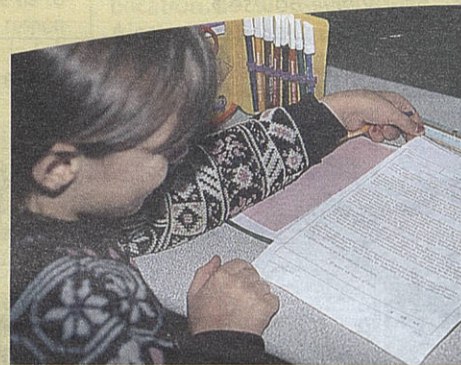
Cette toute nouvelle donnée « Internet » qui, sera bientôt accessible aux écoles est fortement encouragée par la commune qui est prête à en supporter tout le financement nécessaire.

Cette rentrée a vu également l'importante dotation en CD-ROM éducatifs - près d'une centaine - dont a bénéficié la bibliothèque communale. Ces CD-ROM (dictionnaire Larousse, ency-

clopédie Encarta, jeux d'éveils, exercices de maths etc.) seront accessibles aux enfants qui en feront la demande. Ils peuvent être consultés sur place grâce à un matériel informatique flambant neuf récemment acquis.

La rentrée en chiffres

Le jeudi 3 septembre, 1862 élèves ont repris place sur les bancs des écoles. Une rentrée scolaire qui a vu la réouverture d'une classe à l'école maternelle Salengro répondant positivement et rapidement aux parents inquiets de sa fermeture précipitée. Une dotation de fournitures scolaires d'une moyenne de 185 F a été attribuée à chaque élève. Les dépenses en équipements pour les écoles (mobilier scolaire, travaux de réfection, sécurité, matériel divers : chaîne hi-fi, photocopieur etc.) s'élèvent pour cette année approximativement à 84 000 F. 5 postes ont été pourvus au niveau



Daniel Rapach/Ville de Lille

La grande innovation cette année pour les écoliers Hellemmois... sera la connexion sur internet

des AIC (animation interclasses) qui viendront renforcer un dispositif mis en place depuis 4 années. A rappeler que les écoles primaires de la commune d'Hellemmes bénéficient d'une structure périscolaire donnant aux enfants de 7 à 12 ans la possibilité de s'initier à des activités sportives, socio-éducatives et culturelles.

A noter enfin la nomination de M. Belloq en tant que nouvel inspecteur départemental de l'éducation. ●

S.- E. MEZIDI

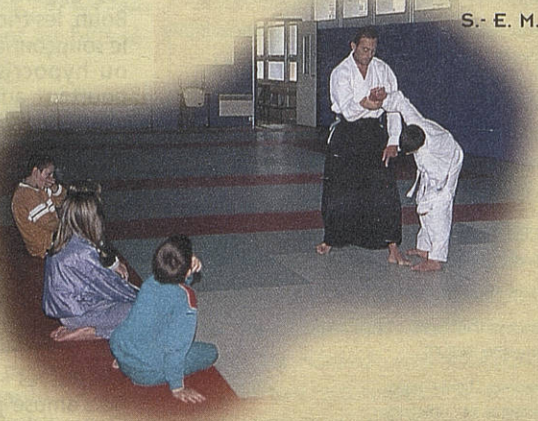
Léo Lagrange

Innovation sur le terrain

Après une année bien remplie et un été réussi avec l'organisation de nombreux centres aérés, la bonne marche du Club Léo Lagrange poursuit son petit bonhomme de chemin, en inscrivant pour cette année 1998-99, plus de 33 activités à son répertoire, dont 7 nouvelles.

Avec 1430 adhérents, le club arrive ainsi à drainer vers lui une grande partie de la jeunesse hellemmoise qui trouve dans ces nombreuses activités, divertissement et plaisir. Parmi les grandes nouveautés cette année, le roller sera inscrit sur les tablettes du club comme activité permanente tous les samedis de 14 h 30 à 17 h (l'hiver) et de 14 h 30 à 18 h (l'été), au centre Gustave Engrand lequel sera équipé pour l'occasion, de modules et de rampes, accessoires nécessaires pour ce sport. Autre sport qui fait sa réapparition cette année : l'aïkido pourra être exercé le mercredi pour les 6-12 ans et le vendredi soir pour les adolescents et les adultes. Le mardi et le jeudi, toujours dans les activités nouvelles, le stretching pourra être pratiqué de 10 h 15 à 11 h 15. Enfin et rien que pour les enfants, l'initiation à la

bande dessinée et les arts plastiques sera dispensée tous les mercredis de 14h30 à 16h30. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

Pour toutes les activités sportives, un certificat médical d'aptitude est obligatoire.
Club de loisirs Léo Lagrange.
11/13, rue Fénélon, Hellemmes-Lille
Tél. 03 20 04 21 93.